

Simonetta BIAGGIO SIMONA  
Fulvia BUTTI RONCHETTI

## CÉRAMIQUES FINES ET CÉRAMIQUES COMMUNES AU SUD DES ALPES : quelques formes à diffusion régionale du canton du Tessin et des régions limitrophes

### INTRODUCTION

Le canton du Tessin fait partie d'une plus vaste région culturelle qui comprend les territoires situés autour du Lac Majeur (Verbanò) et le cours du fleuve Tessin. Au sud, le territoire du Mendrisiotto fait partie de la région de Côme et de ses environs. Depuis longtemps on a observé une homogénéité évidente parmi les vestiges archéologiques, plus particulièrement de la céramique de cette région qui a été définie pour cette raison «civiltà del Ticino»<sup>1</sup>. Par conséquent, s'il n'est pas possible de distinguer des productions spécifiques au Canton du Tessin, on peut néanmoins parler de formes céramiques communes du territoire défini ci-dessus. Puisqu'on n'a pas trouvé de restes de fours de potiers<sup>2</sup>, l'argument de cette relation est la présentation de quelques types de vaisselle qui sont considérés comme étant *probablement* de production locale.

Trois critères ont permis d'affirmer que certaines formes ont été probablement produites *in loco* :

- 1 - la concentration de trouvailles du même type dans la région ; il faut bien mettre en évidence que ces formes ne sont pas exclusives du Tessin, mais qu'elles y sont bien répandues ;
- 2 - la mise en évidence d'éléments particuliers qui caractérisent les récipients trouvés dans la région et

permettent de les distinguer à l'intérieur d'un groupe plus vaste ; c'est le cas, par exemple, des gobelets du type Aco avec décoration "a cesto", de certaines coupes à parois fines avec double décoration (guillochée et à la barbotine) ou des gobelets à visage humain ;

- 3 - l'unicité de quelques exemplaires.

Les témoignages archéologiques prouvent que la romanisation n'a pas arrêté la production locale mais, au contraire, il semble qu'elle lui a donné une impulsion, puisque les exigences de la population ont augmenté. L'activité des ateliers est, d'une manière inattendue, précoce en Cisalpine et probablement dans la seconde moitié du I<sup>er</sup> s. av. J.-C. ; peu après l'extension du *Ius Latii* à la Transpadane, les artisans installent leurs productions dans la région de Crémone et le long du fleuve Tessin autour de Pavie (Lomellina)<sup>3</sup>. Ici les ateliers –peut-être les mêmes qui produisaient la céramique indigène– fabriquent des tuiles, des vases, des statuettes en argile et aussi de la vaisselle en verre. Les fouilles du "vicus" d'Angera ont montré la présence contemporaine de poteries de tradition locale et romaine, donc la population a utilisé au même moment la "vieille" et la "nouvelle" vaisselle, en montrant qu'elle acceptait facilement les modes, les coutumes de vie et le goût importés par les Romains.

1 G. TIBILETTI, La civiltà del Ticino : fra storia e geografia, dans *Sibrium*, 12, 1973-75, p. 5 ss ; les études fondamentales sont celles de G. SENA CHIESA (a cura di), *Angera romana, Scavi nella necropoli 1970-79*, Roma, 1985, ensuite *Angera I* et G. SENA CHIESA, M. P. LAVIZZARI PEDRAZZINI (a cura di), *Angera romana, Scavi nell'abitato 1980-86*, Roma, 1995, ensuite *Angera II*.

2 On n'a pas trouvé de restes dans le canton du Tessin, mais dans la région Verbanò-Ticino (et dans les territoires voisins) plusieurs structures ou indices ont été individualisés : dans la province de Pavie à Garlasco, à Gropello Cairoli, à Inverno Monteleone, à Santa Margherita della Staffora ; dans la province de Varese à Besozzo, à Cairate, à Cantello, à Cassano Magnago, à Gallarate ; cf. N. SFREDDA, G. TASSINARI, Elenco delle fornaci, dans G. OLCESE (a cura di), *Ceramiche in Lombardia tra II secolo a. C. e VII secolo d. C., Raccolta dei dati editi*, Documenti di Archeologia 16, Mantova 1998 (ensuite Olcese 1998), p. 269. En ce qui concerne les tuiles, des trouvailles ont été faites à Mergozzo, localité Rubianco, cf. P. CARAMELLA, A. DE GIULI, *Archeologia dell'Alto Novarese*, Mergozzo 1993, p. 124 ; à Cavagliano di Bellinzago (Novara), cf. G. SPAGNOLO GARZOLI, Oleggio da villaggio gallico a vicus romano, dans G. SPAGNOLO GARZOLI (a cura di), *CONUBIA GENTIUM. La necropoli di Oleggio e la romanizzazione dei Vertamocori*, Torino, 1999, ensuite *Oleggio*, p. 24.

3 G. SENA CHIESA, Angera romana : il vicus e l'indagine di scavo, dans *Angera II*, p. LIII.

Les analyses chimiques effectuées sur un fragment d'Angera ont mis en évidence avec certitude une production locale ou, tout au plus régionale, de céramique à vernis noir probablement dans la seconde moitié du I<sup>er</sup> s. av. J.-C.<sup>4</sup>. A Milan aussi, on a supposé l'existence de fabriques de céramique à vernis noir, en activité depuis 120/110 av. J.-C. jusqu'à l'époque de Tibère, et peut-être que quelques vases du Verbano proviennent de ces fabriques<sup>5</sup>.

D'un autre côté, la terre sigillée padane est née par influence de la production toscane : soit des vases sont importés directement de l'Italie centrale (Lavizzari Pedrazzini, *ibidem*, p. 541), soit des artisans d'Arezzo s'établissent à l'époque augustéenne dans la plaine du Pô où ils continuent leur production, donnant vitalité aux fabriques locales, déjà bien actives<sup>6</sup>. Dans la catégorie de la céramique dite "tardopadane", il est possible d'individualiser des formes "régionales" à cause de leur diffusion limitée, comme la forme Consp. 48, présente seulement à Solduno, et la forme Consp. 47, seulement présente dans les nécropoles du Verbano<sup>7</sup>.

La vivacité économique de la Cisalpine est prouvée aussi par l'élaboration de formes d'origine méridionale qui sont produites par les artisans locaux : on peut rappeler l'"olpe", récipient largement utilisé pour contenir les liquides qui, dans la région du Ticino-Verbanò, se présente avec un petit "collier" entre le cou et l'anse<sup>8</sup>.

Le I<sup>er</sup> s. est certainement une période de grande vitalité et richesse pour le territoire autour du Verbano, mais la situation change au II<sup>e</sup> s. quand la Cisalpine n'est plus le lieu de passage des légions et des marchandises pour les provinces transalpines, qui se dégagent économiquement de l'Italie. Le commerce s'affaiblit et la crise est prouvée par le changement dans la poterie. Les céramiques plus fines (parois fines et terres sigillées) deviennent plus rares et sont rem-

placées par des vases plus grossiers. Changent aussi probablement les types de fabrique en activité, c'est-à-dire qu'à partir du milieu du II<sup>e</sup> s. la production est assurée par des ateliers plus petits avec une direction familiale, qui avaient un marché assez limité, au lieu des grandes fabriques qui couvraient un plus vaste marché (G. Sena Chiesa, *ibidem*).

Dans cette étude, on a seulement pris en considération la catégorie des parois fines qui est moins standardisée que d'autres catégories (par exemple la céramique à vernis noir, la terre sigillée) ; cette catégorie se dégage plus fortement des influences de l'Italie péninsulaire et nous offre des exemples significatifs<sup>9</sup>.

La dépendance du répertoire padan des régions méridionales est toujours présente comme pour les autres catégories de céramique fine : en effet, son origine est presque totalement péninsulaire (Sena Chiesa, Pareti sottili, p. 422) et les importations, en particulier de vases à pâte claire, sont toujours attestées (l'analyse de deux fragments de céramique à parois fines à pâte claire de Angera a prouvé, par exemple, une provenance du bassin de fleuve Arno, en Toscane : Lavizzari Pedrazzini, *Ceramica fine*, p. 530) ; l'importation cesse presque complètement au début de l'époque augustéenne (Sena Chiesa, Pareti sottili, p. 422), tandis que les pots gris typiques de l'Italie septentrionale apparaissent dans les complexes funéraires et les habitats.

La provenance d'une fabrique du territoire a été supposée pour deux vases du I<sup>er</sup> s. av. J.-C. qui proviennent de Ornavasso<sup>10</sup>, uniques pour le moment ; la décoration du premier d'entre eux est caractéristique : il s'agit de petits cercles à la barbotine qui sont attestés sur d'autres récipients de forme différente de l'arc alpin : encore à Ornavasso et au Magdalensberg ; l'exemplaire de Giubiasco (Fig. 1) est, par contre, décoré de petits cercles imprimés<sup>11</sup>.

4 G. SENA CHIESA, *ibidem*, nt. 89 et M. P. LAVIZZARI PEDRAZZINI, La ceramica fine da mensa, dans *Angera II* (ensuite *Ceramica fine*), p. 528-529.

5 P. FRONTINI, La ceramica a vernice nera, dans A. CERESA MORI (a cura di), S. Maria alla Porta : uno scavo nel centro storico di Milano, dans *Studi archeologici* 5, Bergamo, 1986, p. 286.

6 Lavizzari Pedrazzini, *ibidem*, p. 540 et EADEM, Il quadro produttivo nel vicus di Angera, dans *Angera II* (ensuite *Quadro produttivo*), p. 634. E. ETTLINGER *et alii*, *Conspectus formarum terrae sigillatae italico modo confectae*, Bonn 1990 (ensuite *Conspectus*), p. 8-10.

7 *Conspectus*, p. 134-136 ; cf. pour les formes presque exclusives de la région du Verbano-Ticino aussi L. MAZZEO SARACINO, Terra sigillata nord-italica, dans *Atlante delle forme ceramiche, II, Ceramica fine romana nel bacino mediterraneo (tardo Ellenismo e primo Impero)*, Enciclopedia dell'arte antica classica e orientale, Roma, 1985, p. 206-208.

8 G. SENA CHIESA, Testimonianze archeologiche sul popolamento del territorio dei laghi subalpini in età romana, dans AA.VV., *La città antica come fatto di cultura, Atti del Convegno di Como e Bellagio, 16/19 giugno 1979*, Como, 1983, p. 395-396.

9 Les produits de fabrication locale/régionale ou padane (sûre ou probable) sont néanmoins plusieurs : nous pouvons citer quelques exemples tels que des vases en terre sigillée claire D (Lavizzari Pedrazzini, *Ceramica fine*, p. 543 et 545), en "terra sigillata lucente" (Lavizzari Pedrazzini, *Ceramica fine*, p. 546 et Eadem, *Quadro produttivo*, p. 617), "tegame a vernice rossa interna" (Lavizzari Pedrazzini, *Quadro produttivo*, p. 621), des "vasi pertugiati" (Lavizzari Pedrazzini, *Quadro produttivo*, p. 623) ; alcune lucerne (Sena Chiesa, *Testimonianze*, *op. cit.*, p. 393). Un four probablement pour la céramique à glaçure plombifère a été fouillé à Angera (Lavizzari Pedrazzini, *Quadro produttivo*, p. 608) et des fragments analysés ont démontré une production avec de l'argile probablement d'origine alpine (Lavizzari Pedrazzini, *Quadro produttivo*, p. 625) ; pour ce problème C. MACCABRUNI, *Ceramica invetriata nelle necropoli romane del Canton Ticino*, et Appendice de P. A. DONATI, dans AA.VV., *Reperti romani da scavi nelle attuali terre del Canton Ticino, Quaderni ticinesi di numismatica e antichità classiche*, 1981 p. 55 ss. (ensuite Maccabruni) ; l'hypothèse de l'existence d'une fabrique locale a été renforcée par des études récentes, cf. F. FILIPPI, Alcune coppe figurate in ceramica invetriata della Liguria antica, dans *Quaderni della Soprintendenza archeologica del Piemonte*, 12, 1994, p. 73 ss.

Un atelier d'amphores et de céramiques communes a été fouillé à Brignano Frascata, en Piémont, cf. G. M. FACCHINI, L'età romana nel territorio di Brignano Frascata. Lo scavo di una fornace per anfore, dans G. PANTO (a cura di), *Archeologia nella Valle del Curone*, Quaderni della Soprintendenza Archeologica del Piemonte, Monografie, 3, p. 91 ss.).

10 Pour la provenance locale, A. RICCI, *Ceramica a pareti sottili*, dans *Enciclopedia dell'Arte antica classica e orientale, Atlante delle forme ceramiche, II, Ceramica fine romana nel bacino mediterraneo*, Roma, 1985, p. 348 (ensuite Ricci).

11 J. GRAUE, *Die Gräberfelder von Ornavasso, Eine Studie zur Chronologie der späten Latène- und frühen Kaiserzeit*, Hamburger



Figure 1 - Vase avec décoration de cercles de Giubiasco, I<sup>er</sup> s. av. J.-C. (Foto Schweizerisches Landesmuseum).

De l'époque augustéenne sont datées d'autres formes considérées comme locales (Ricci, *ibidem.*), présentes à Ornavasso et à Muralto<sup>12</sup>.

## I. Gobelets du type Aco

La première catégorie qui a été prise en considération est celle des gobelets du type Aco.

Cette production, qui s'affirme au début de l'époque augustéenne et représente un des indices les plus sûrs de l'expansion du goût romain dans les régions qui viennent d'être romanisées ou qui sont en train de l'être, a été étudiée en détail par différents spécialistes, en particulier par Lavizzari Pedrazzini, en ce qui concerne

les productions de l'Italie du Nord<sup>13</sup>. L'étude de ce type de vaisselle a permis d'identifier plusieurs groupes dans l'Italie du Nord qui sont liés à différentes productions artisanales.

Des centres de productions sont attestés par des restes archéologiques à Crémone, à Ravenne et à Faenza (Lavizzari Pedrazzini, *Vasellame tipo Aco*, p. 21-22), mais d'autres devaient certainement exister soit dans la Cisalpine orientale (Emilie ou Vénétie), soit dans les territoires du Verbano - fleuve Tessin. Ici a été notamment supposée l'existence de fabriques d'Aco à cause de la concentration des trouvailles et des différentes caractéristiques techniques entre les exemplaires «tessinois» et ceux de l'Italie nord-orientale.

Les exemplaires de la région du Verbano - fleuve Tessin présentent généralement un vernis, l'argile est rouge-orange et, au contraire des exemplaires de la région nord-orientale, ils ne montrent jamais la décoration à «*Kommaregen*».

En particulier, il a été émis l'hypothèse, en considérant la carte de diffusion de ces produits, qu'*Aco Acastus* devait avoir installé sa production dans le territoire tessinois. A ce propos, il est intéressant de constater qu'aucun des exemplaires d'*Acastus* n'est décoré par des «*Kommaregen*» (*Ibidem*, p. 22-23).

Un autre artisan, *Gratus T. Rubriu*, est connu par quatre exemplaires, trois provenant de la même zone (Minusio, Ornavasso, Parabiago près de Milan), le quatrième ayant été trouvé à Emona, lieu connu par les importations de céramique de l'Italie septentrionale<sup>14</sup>.

On doit noter que, selon une hypothèse récente qui doit être néanmoins ultérieurement vérifiée, les différentes marques d'Aco pourraient représenter une marque de qualité pour le marché de ce type de céramiques plutôt que la firme du céramiste (Olcese, p. 17).

Un groupe de gobelets du type Aco, qui montre une décoration particulière, dite «à panier», est bien répandu dans la région considérée ici.

Parmi les onze exemplaires décorés «à panier» catalogués par Lavizzari Pedrazzini, six proviennent de la région située entre le Verbano et Milan, un de Ostiglia (Mantova), un de Duino (Trieste), deux du Magdalensberg et un sans localisation précise. Trois gobelets avec décoration «à panier» ont été trouvés ultérieurement à Milan, à Calvatone et à Osijek (l'ancienne *Mursa* en Pannonie Inférieure)<sup>15</sup> (Fig. 2).

Dans le canton du Tessin ont été trouvés treize gobelets du type Aco ; trois présentent la décoration

Beiträge zur Archäologie, Beiheft 1, 1974, (ensuite Graue), San Bernardo tombes 165 et 162, S. Bernardo tombe 90. E. SCHINDLER KAUELKA, *Die Dünnwandige Gebrauchskeramik von Magdalensberg*, Kärntner Museumsschriften 58 (ensuite Schindler Kaudelka), tab. 39, n. 122 ; R. ULRICH, *Die Gräberfelder in der Umgebung von Bellinzona*, Zürich 1914 (ensuite Ulrich), p. 659, tombe 442, tav. LIX, 11.

12 Graue, San Bernardo tombes 165 et 90 ; C. SIMONETT, *Tessiner Gräberfelder*, Basel 1941 (ensuite Simonett), tombe Muralto Passalli n. 9.

13 M. P. LAVIZZARI PEDRAZZINI, *Ceramica romana di tradizione ellenistica in Italia settentrionale. Il vasellame tipo Aco*, Firenze 1987 (ensuite *Vasellame tipo Aco*) ; EADEM, Nuove osservazioni sul vasellame "tipo Aco", dans *Athenaeum* 85, 1, 1997, p. 233-251 (ensuite Nuove osservazioni) ; EADEM, Una forma di tradizione celtica : gli Acobecher, dans *Tesori della Postumia*, Catalogo della mostra, Milano 1998, p. 360-362.

14 *Ibidem*, p. 70-72 ; sept fragments repérés au Magdalensberg ont été attribués à Rubriu ; Eadem, Nuove osservazioni, p. 244, tav. 4, 9.

15 A. CERESA MORI, *Ceramica a pareti sottili*, dans D. CAPORUSSO (a cura di), *Scavi MM3, Ricerche di archeologia urbana a Milano durante la costruzione della linea 3 della Metropolitana, 1982-1990*, Milano, 1991 (ensuite Scavi MM3), p. 50, tav. XVI, 7. Lavizzari Pedrazzini, Nuove osservazioni, p. 240 tav. 3, 10.



Figure 2 - Carte de diffusion des gobelets du type Aco avec décor «à panier». 1a-b : Muralto, Park Hotel ; 2 : Solduno ; 3 : Angera ; 4a-b : Milano ; 5 : Dorno ; 6 : Ostiglia ; 7 : Duino ; 8a-b : Magdalensberg ; 9 : Calvatone ; 10 : Ozijek.

«à panier»<sup>16</sup>.

Dans le groupe des gobelets décorés «à panier», trois exemplaires proviennent de la fabrique d'Aco Acastus, cinq de celle d'Aco Diophanes, trois de Norbanus, un

de Antiochus (Lavizzari Pedrazzini, *Vasellame tipo Aco*, p. 38-39 ; Eadem, *Nuove osservazioni*, p. 240).

La forme du gobelet est soit élancée (hauteur : env. 10 cm), soit plus petite (6-7 cm) ; la décoration

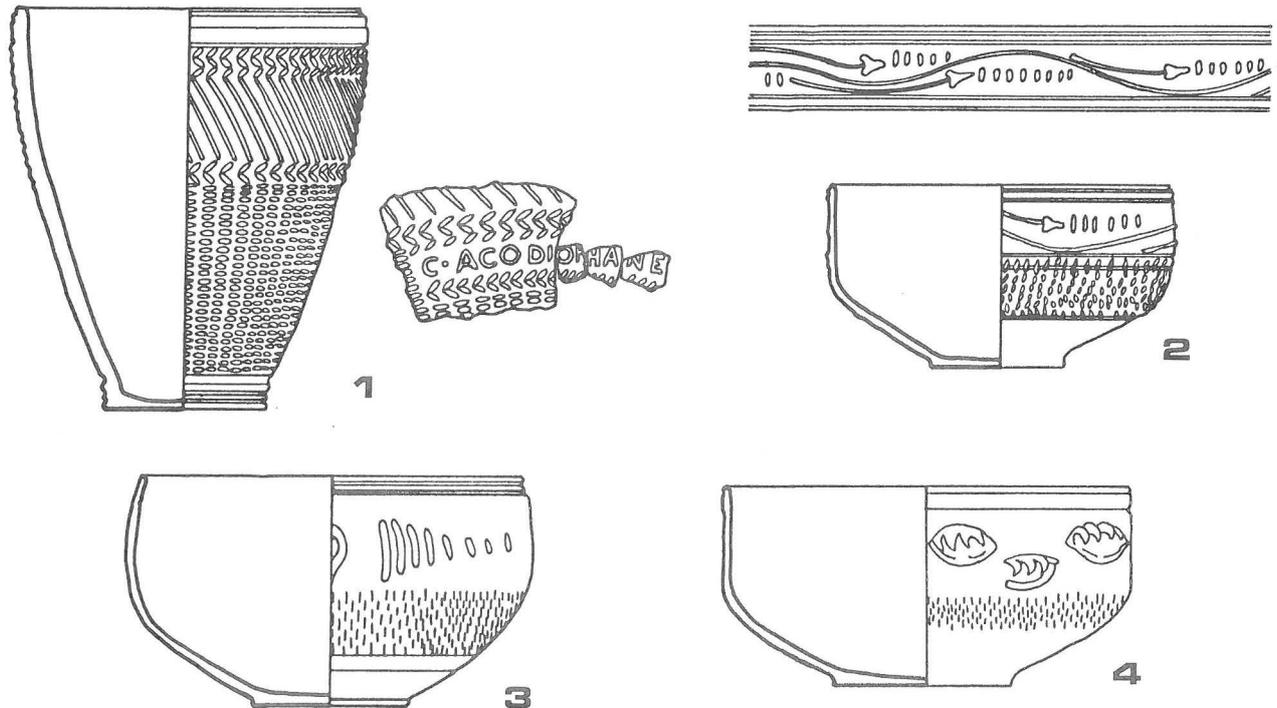


Figure 3 - Formes de probable production locale.

1 : gobelet Aco avec décor «à panier» (époque augustéenne) ; 2-4 : coupes avec décoration mixte (I<sup>er</sup> s. apr. J.-C.).

<sup>16</sup> Dans le catalogue rédigé par Lavizzari Pedrazzini sont réunis 12 gobelets provenant du canton du Tessin (Lavizzari Pedrazzini, *Vasellame tipo Aco*, p. 101 ss.). Le troisième exemplaire, avec décoration figurée mais sans inscription, provient de la nécropole de Giubiasco, tombe 226. Cf. ULRICH, p. 603 tav. LXXXIV, 2 ; A. CRIVELLI, *Atlante preistorico e storico della Svizzera Italiana*, Bellinzona 1943, p. 101, fig. 259.

peut occuper une grande partie de la panse, comme dans le cas de Solduno, et représenter de façon assez directe l'entrelacement et le bord du panier (Fig. 3, n° 1), ou bien être divisée en deux parties avec des motifs végétaux au centre ; le gobelet de Ozijek montre dans la partie centrale des colonnes et des arcades entre lesquelles se trouvent des grappes de raisin<sup>17</sup>. Il est évident qu'il existait plusieurs matrices avec des variantes de la décoration «à panier» qui devaient correspondre aux différentes exigences du goût.

Il est séduisant d'entrevoir une relation entre la décoration «à panier» et l'artisanat local, attesté pendant des siècles dans la région tessinoise, qui produisait ces «paniers» et plusieurs types de récipients par entrelacement de fibres végétales, et qui pourrait avoir été «transposé» en céramique.

La présence d'un décor assez particulier et la diffusion

limitée de ce type de gobelet Aco permet de supposer la provenance de ces gobelets du territoire autour du Verbano-fluve Tessin.

## 2. Gobelets à parois tronconiques, DITS «À TULIPE»

Ce gobelet, globulaire dans la partie inférieure, présente des parois coniques dans la partie supérieure, le fond est horizontal ou légèrement concave (Fig. 4, n° 1) ; l'argile est soit claire, soit grise. Cette forme est connue en Italie centre-méridionale, même avec deux anses, et dans la péninsule Ibérique<sup>18</sup> ; il s'agit peut-être d'une version plus grossière des récipients en verre similaires<sup>19</sup>.

Sa diffusion est remarquable dans la plaine padane (Fig. 5) à partir de la deuxième moitié du I<sup>er</sup> s. av. J.-C.

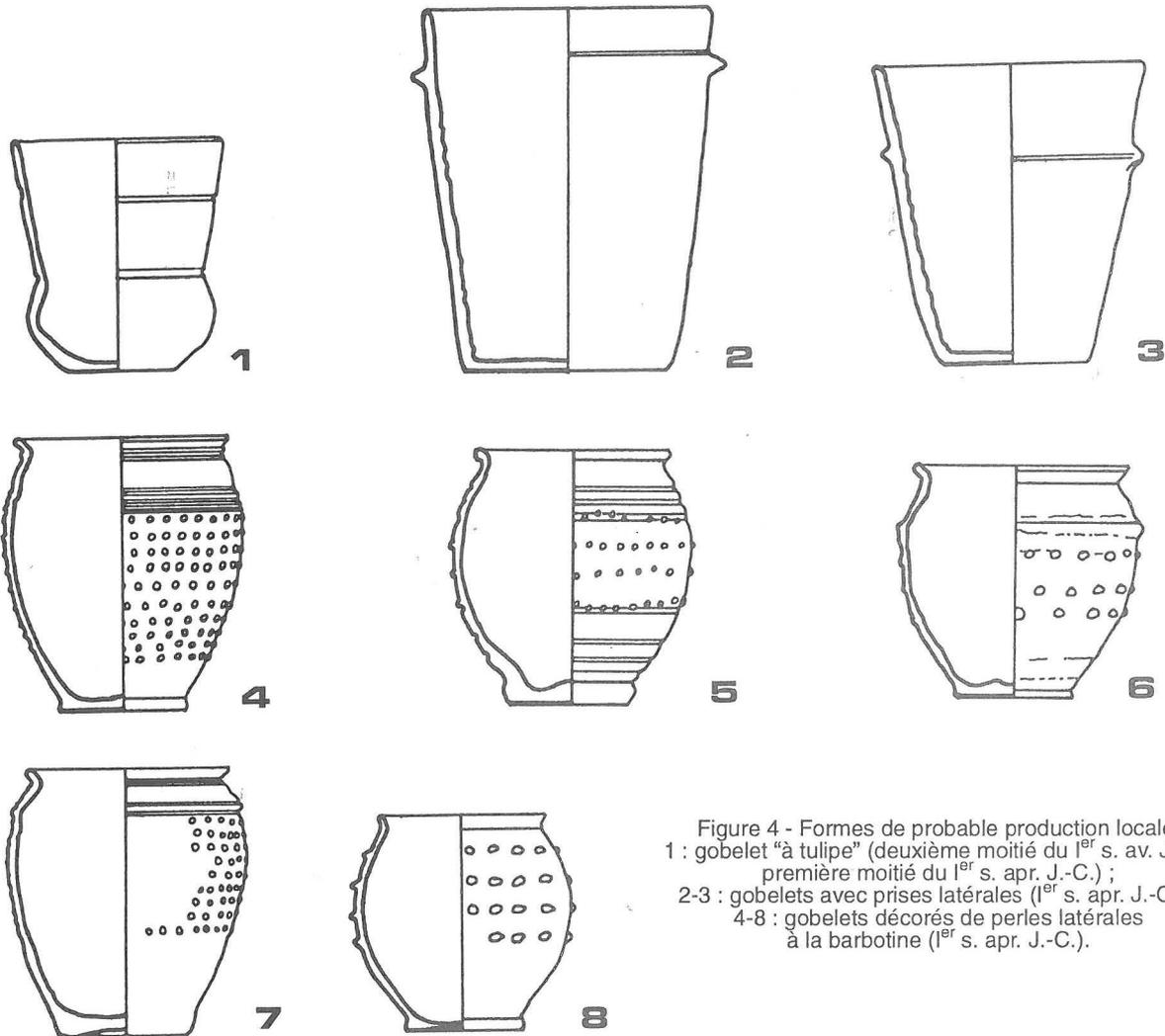


Figure 4 - Formes de probable production locale.  
1 : gobelet «à tulipe» (deuxième moitié du I<sup>er</sup> s. av. J.-C.- première moitié du I<sup>er</sup> s. apr. J.-C.) ;  
2-3 : gobelets avec prises latérales (I<sup>er</sup> s. apr. J.-C.) ;  
4-8 : gobelets décorés de perles latérales à la barbotine (I<sup>er</sup> s. apr. J.-C.).

17 Par exemple sur les gobelets de Muralto Park Hotel et du Magdalensberg, cf. Lavizzari Pedrazzini, *Vasellame tipo Aco*, tav. 11, 7-8 ; Eadem, *Nuove osservazioni*, tav. 3, 10.

18 Ricci, forme I/186 ; F. MAYET, *Les céramiques à parois fines dans la péninsule Ibérique*, Paris, 1975 (ensuite Mayet), forme VIII.

19 M. BOLLA, *Le necropoli romane di Milano*, dans *Notizie dal Chiostro del Monastero Maggiore*, Rassegna di studi del Civico Museo Archeologico e del Civico Gabinetto Numismatico di Milano, suppl. V, 1988, nt. 429 ; F. BUTTI RONCHETTI, *Altri reperti della romanizzazione e di età romana da Cantù*, dans AA.VV., *Archeologia a Cantù dalla Preistoria al Medioevo*, Como 1991, p. 85.

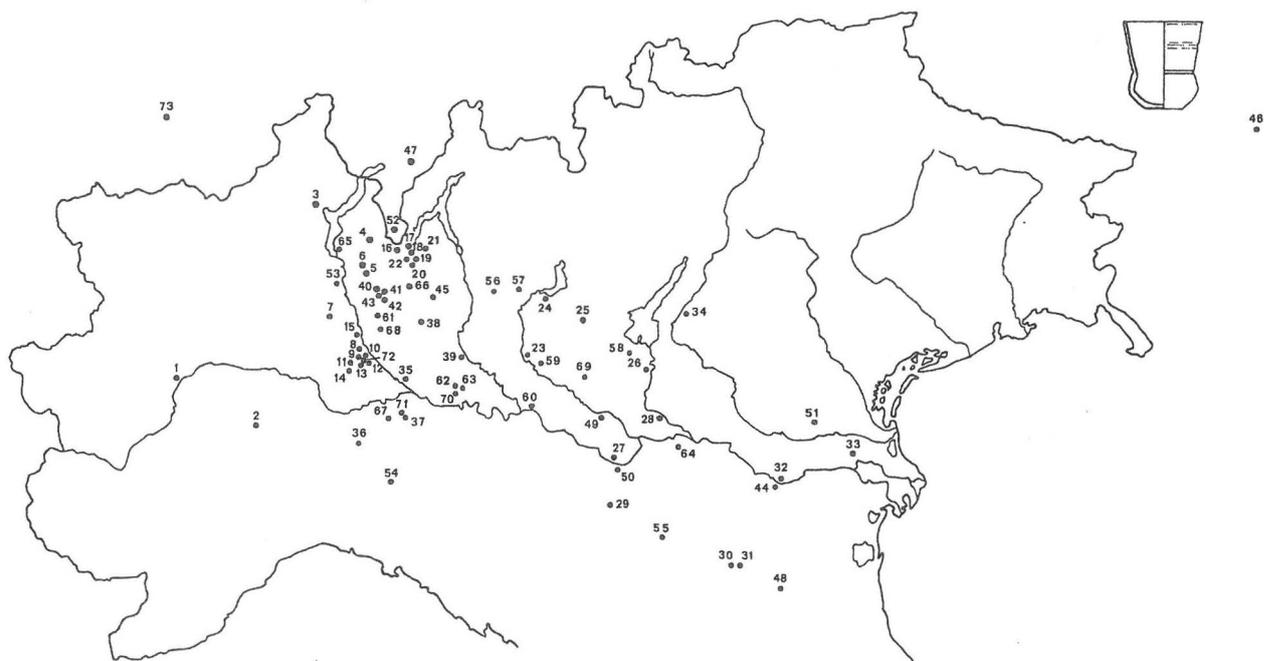


Figure 5 - Carte de diffusion du gobelet "à tulipe".

- 1 : Torino ; 2 : Asti ; 3 : Ornavasso ; 4 : Varese ; 5 : Cassano Magnago ; 6 : Arsago Seprio ; 7 : Novara ;  
 8 : Vigevano (Morsella) ; 9 : Gambolò ; 10 : Garlasco ; 11 : Ottobiano ; 12 : Gropello Cairoli ; 13 : Dorno ; 14 : Lomello ;  
 15 : Cassolnovo ; 16 : Olgiate Comasco ; 17 : A. Camerlata, B. Albate ; 18 : Capiago Intimiano ; 19 : Cantù ;  
 20 : Cermenate ; 21 : Albavilla ; 22-Fino Mornasco (Socco) ; 23 : Villachiarà ; 24 : Cortefranca-Timoline ; 25 : Nave ;  
 26 : Cavriana ; 27 : Viadana (località Salina Vangolo) ; 28 : Mantova ; 29 : Campegine ; 30 : Bologna ; 31 : Budrio ;  
 32 : Ficarolo ; 33 : Adria ; 34 : Breonio ; 35 : Pavia ; 36 : Tortona ; 37 : Casteggio ; 38-Milano ; 39 : Lodi ;  
 40 : Legnano A)San Giorgio su Legnano B)Casina pace ; 41 : San Vittore Olona ; 42 : Parabiago ; 43 : Canegrate ;  
 44 : Bondeno ; 45 : Monza ; 46 : Magdalensberg ; 47 : Giubiasco ; 48 : Imola ; 49 : Calvatone ; 50 : Poviglio ; 51 Este ;  
 52 : Mendrisio ; 53 : Oleggio ; 54 : Brignano Frascata ; 55 : Reggio Emilia ; 56 : Carobbio degli Angeli ; 57 : Levate ;  
 58 : Acquafredda ; 59 : Borgo S. Giacomo ; 60 : Cremona ; 61 : Corbetta ; 62 : Graffignana ; 63 : S.Colombano al Lambro ;  
 64 : S.Lorenzo di Pegognaga ; 65 : Angera ; 66 : Gerenzano ; 67 : Voghera ; 68 : Abbiategrosso ; 69 : Manerbio ;  
 70 : Santa Cristina e Bissone (Bosco di Mezzo) ; 71 : Lungavilla (fornace Palli) ; 72 : Alagna Lomellina ; 73 : Riddes.

jusqu'au milieu du 1<sup>er</sup> s. apr. J.-C., mais le moment de sa plus grande diffusion se situe à l'époque augustéenne où on suppose qu'il y avait plusieurs fabriques. Un atelier qui produit sûrement ces pots est localisé à Bologne, celui d'*Hilario*<sup>20</sup>, un autre doit être situé à Adria, d'où proviennent des déchets de four<sup>21</sup>. Il en existait probablement un autre dans le territoire du Verbano-Ticino, où il y a une concentration évidente entre le lac de Côme et le fleuve Tessin, au long duquel un exemplaire peut avoir rejoint même le Valais à travers le col de la Nufenen. Dans le territoire du Ticino-Verbano, en outre, plusieurs lieux ont restitué plusieurs exemplaires, comme par exemple Arsago Seprio et Oleggio où ont été trouvés six exemplaires chacun, et Ornavasso, qui en a donné sept. La probabilité est renforcée par les analyses effectuées sur un tesson de Calvatone (Crémone) –d'où proviennent aussi de nombreux gobelets– qui témoignent de

la probable provenance de la région occidentale au nord du Pô<sup>22</sup>.

Un autre indice soutenant l'hypothèse de la production locale de ces gobelets est l'existence, *in loco*, de formes particulières, comme les gobelets à parois supérieures très bombées<sup>23</sup> (par exemple à Casteggio, Gropello Cairoli et Tortona –mais ils sont présents parfois même ailleurs), ceux biconiques dans la partie inférieure (par exemple à Parabiago et Legnano), et celui très particulier de Gravellona Toce, qui montre un vernis rouge et une décoration semblable à celle d'un gobelet du type Aco<sup>24</sup>.

Les gobelets padans ne sont pas particulièrement raffinés, ils sont généralement sans décoration (sauf des rainures horizontales et un décor sablé), quelques exemplaires ne pouvant même pas être considérés dans la catégorie des céramiques à parois fines à cause d'un façonnage plutôt grossier.

20 M. C. GUALANDI GENITO, Una fabbrica di fittili nella *Bononia* augustea : l'officina di *Hilario*, dans *Atti e memorie*, Deputazione di storia patria per le province di Romagna, 24, 1973.

21 M. DE MIN, Adria. Località Retratto. Lo scarico di ceramica di età romana, dans M. DE MIN *et alii*, *L'antico Polesine, testimonianze archeologiche e paleoambientali*, Catalogo delle mostre di Adria e Rovigo, Padova, 1986, p. 211 ss.

22 S. MASSEROLI, La ceramica a pareti sottili, dans L. PASSI PITCHER (a cura di), *Bedriacum, Ricerche archeologiche a Calvatone, 1.2 Il Campo del Generale: i materiali del saggio 6*, Milano, 1996, p. 86.

23 G. TASSINARI, Ceramica a pareti sottili, dans OLCESE, p. 56 variantes B et C, tav. 14, nn. 14 et 15 (ensuite Tassinari).

24 M. P. LAVIZZARI PEDRAZZINI, Appunti in margine ad alcuni pezzi del Museo di Antichità di Torino, dans L. MERCANDO (a cura di), *Archeologia in Piemonte*, vol. II, L'età romana, Torino 1998, p. 253 ss.

### 3. COUPES AVEC DÉCORATION MIXTE, À LA BARBOTINE ET GUILLOCHÉE

Ces coupes représentent une des formes les plus répandues du territoire lombardo-piémontais, mais leur diffusion intéresse toute la plaine Padane et les marchés d'importation liés à l'Italie septentrionale (par exemple Magdalensberg et Emona). Les caractéristiques morphologiques ont été présentées dans plusieurs publications<sup>25</sup> ; pour cette raison cette étude se limite à la description des pièces du canton du Tessin et aux trouvailles des régions limitrophes.

Les coupes sont hémisphériques ou légèrement carénées et présentent une décoration mixte, à la barbotine dans la partie supérieure et guillochée dans celle inférieure. L'argile est grise, épurée, souvent avec un engobe foncé ou noir<sup>26</sup>. Les exemplaires de ce type sont généralement de bonne qualité et continuent la tradition de la vaisselle décorée exclusivement à la barbotine (coupes en particulier), bien connue dans les contextes funéraires de l'époque de Tibère<sup>27</sup>.

Les motifs ornementaux les plus fréquents sont représentés par de petites feuilles avec long pédicule, qui peuvent être divisées par des segments (Fig. 3, n° 2) ; la décoration à segments verticaux ou obliques (Fig. 3, n° 3) est aussi attestée, comme celle à coquilles et guillochis (Fig. 3, n° 4), mais sur un nombre inférieur de pièces<sup>28</sup> ; le guillochis peut être bien marqué et triangulaire, ou apparaître comme un trait fin, vertical ou légèrement oblique.

Les coupes à décoration mixte sont datées entre l'époque claudienne et la fin du 1<sup>er</sup> s. et sont à peu près contemporaines des coupes à décor guilloché (sans barbotine), très nombreuses dans les complexes funéraires du canton du Tessin jusqu'aux premières décennies du II<sup>e</sup> s.<sup>29</sup>.

Dans la même tradition de production, il faut rappeler aussi les exemplaires à glaçure plombifère décorés à la barbotine de la première moitié du 1<sup>er</sup> s. apr. J.-C., repérés soit dans les nécropoles tessinoises, soit dans la Lomellina et le Piémont (Maccabruni, p. 56-57, 67 ss). Il s'agit là probablement d'une production particulière, plus luxueuse, qui pouvait faire partie des mêmes fabriques produisant la céramique à parois fines décorée et qui étaient aussi spécialisées dans la

céramique à glaçure plombifère.

La grande diffusion des coupes à décors mixtes d'un côté et la concentration dans certaines zones fait penser à l'existence de plusieurs ateliers de production qui ont probablement fabriqué un certain nombre de variantes du même type ; un ou plusieurs ateliers peuvent être localisés dans la région considérée ici<sup>30</sup> (Fig. 6).

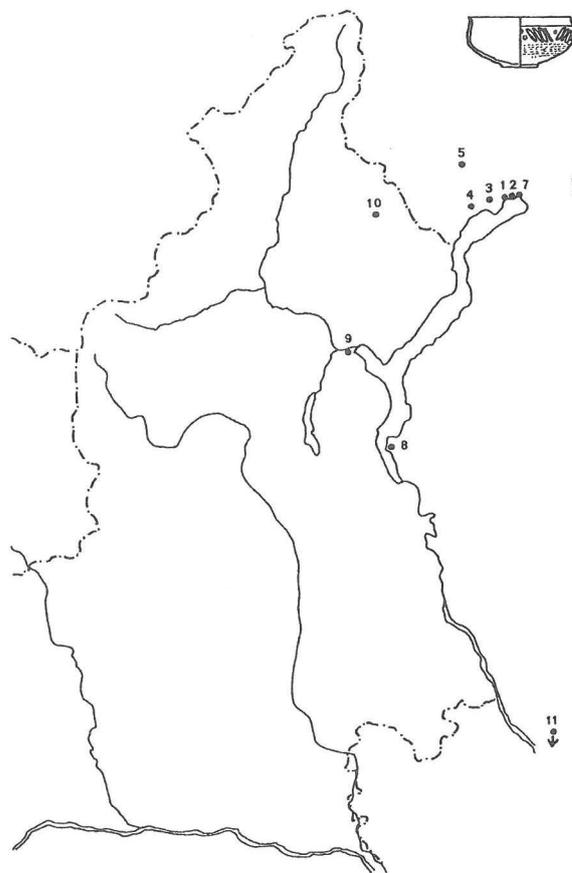


Figure 6 - Carte de diffusion des coupes à décoration mixte dans la région du Verbano-Ticino.

- 1 : Muralto ; 2 : Minusio ; 4 : Solduno ; 5 : Losone Arcegno ;  
6 : Moghegno ; 7 : Giubiasco ; 8 : Tenero ; 9 : Angera ;  
10 : Ornavasso ; 11 : Santa Maria Maggiore ;  
12 : Gropello Cairoli.

25 Ricci, p. 284 ss., formes 2/231, 2/323 2/402 et p. 348 (avec bibliographie antérieure) ; pour la description du type et sa diffusion cf. Sena Chiesa, Pareti sottili, 402-406, tav. 82,1-3 ; 10-11, 13-14 ; Tassinari, p. 40-41 ; 50 ss., tav. XII, 5-6.

26 C. DE MICHELI, Aspects of thin walled pottery from Canton Ticino (Switzerland), dans *Rei Cretariae Romanae Faكتورum Acta*, 35, 1997 (ensuite De Micheli), p. 218, formes 8-9, 11-12, fig. 1. La coupe de Giubiasco à deux anses n'est pas répertoriée par De Micheli ; elle correspond au type 2/222 de Ricci, mais avec une décoration à segments obliques, qui n'est pas attestée pour ce type, cf. Ricci, p. 300.

27 Par exemple les coupes de Minusio, Cadra tombes 4 et 5, Simonett, 130 ss., fig. 117, 26 ; fig. 119, 17.

28 Cf. Solduno, Donati, p. 60, tombe B1 ; Muralto, Liverpool sotto tombe 20, Simonett, p. 87, fig. 70 ; Losone Arcegno, tombe 22 (inédit, Archive de L'Ufficio beni culturali, Bellinzona).

29 Pour la périodisation des céramiques communes et à parois fines des complexes funéraires du canton du Tessin, cf. S. BIAGGIO SIMONA, dans C. SCHUCANY, S. MARTIN-KILCHER, L. BERGER, D. PAUNIER, *Romische Keramik in der Schweiz - Ceramica romana in Svizzera*, Antiqua 31 (Basel 1999) (ensuite Schucany et alii, *Ceramica romana*), tav. 139-141.

30 Des trouvailles récentes de coupes à décoration mixte ont été effectuées aussi en Piémont à Alba, cf. F. FILIPPI (a cura di), Alba Pompeia. Archeologia della città dalla fondazione alla tarda antichità, dans *Quaderni della Soprintendenza archeologica del Piemonte*, Monografie 6, Alba, 1977 (ensuite Filippi), p. 424 ss. fig. 7, 18-19 ; à Asti tombes 10 et à Alessandria tombes 12 et 13a, cf. E. ZANDA, M. C. PREACCO ANCONA, M. SOMA, Nuclei di necropoli di Forum Fulvii ed Hasta, *Quaderni della Soprintendenza Archeologica del Piemonte* 12, 1994, p. 127-192 ; en Lombardie, dans la région de Como, cf. les trouvailles de Camerlata, M. UBOLDI (a cura di), *Carta archeologica della Lombardia III. Como. La città murata e la convalle*, Modena, 1993, fig. entre p. 81 et 82.

#### 4. GOBELETS AVEC PRISES LATÉRALES

Il s'agit d'un type assez simple, cylindrique ou légèrement conique, qui présente deux petites prises latérales entre lesquelles se trouve souvent une rainure (Fig. 4, nos 2-3). L'argile est claire, sans engobe, les parois souvent assez épaisses ; à cause de cela, le gobelet en question peut être classé parfois dans la céramique commune (Sena Chiesa, Pareti sottili, p. 410-411, tav. 82, 19 ; Tassinari, p. 44 ; p. 62 tav. IX, 10-11). D'un autre côté, il est morphologiquement lié aux vases cylindriques avec prises latérales fabriqués en pierre ollaire, produits typiques de la région alpine et bien attestés dans le canton du Tessin<sup>31</sup>.

Dans le contexte funéraire de Moghegno, tombe 32 (Biaggio Simona, *Moghegno*, p. 82 ss., fig. p. 40 ; p. 51), il est intéressant de noter que le même type d'argile pourrait avoir été utilisé pour le gobelet et la



Figure 7 - Carte de diffusion des vases cylindriques.

1 : Muralto ; 2 : Minusio ; 3 : Solduno ; 4 : Ascona ;  
5 : Moghegno ; 6 : Tenero ; 7 : Angera ; 8 : Varese ;  
9 : Legnano ; 10 : Arsago Seprio ; 11 : Bernate Ticino ;  
12 : Cernusco sul Naviglio ; 13 : Corbetta ; 14 : Monza ;  
15 : Jerago con Orago ; 16 : Olgiate Comasco ; 17 : Oleggio.

cruche ; des analyses pourraient en ce cas confirmer ou démentir l'origine commune des deux pièces.

Une variante du gobelet cylindrique avec prises latérales est représentée par les exemplaires à panse plus arrondie et parois parfois assez épaisses, en argile beige, rouge clair ou grise (Sena Chiesa, Pareti sottili, tav. 82, 18. Cf. par exemple Simonett, Muralto Liverpool alto, tombe 8, p. 63, fig. 42, 2) ; ce gobelet est aussi répandu dans la région du Verbano-Ticino.

La concentration de vases cylindriques se situe autour du Verbano et est aussi prouvée par les trouvailles multiples de Muralto (deux exemplaires), Minusio (cinq), Tenero (deux), Ascona (trois), Angera (deux), Varese (quatre), Arsago Seprio (trois) (Fig. 7).

La datation des exemplaires tessinois, qui proviennent tous de contextes funéraires, se situe entre la première décennie du I<sup>er</sup> s. et le milieu du II<sup>e</sup> s. apr. J.-C. ; les trouvailles récentes de la nécropole d'Oleggio confirment l'attestation du vase cylindrique déjà à l'époque augustéenne (Spagnolo Garzoli, *Oleggio*, p. 315).

#### 5. GOBELETS DÉCORÉS DE PERLES À LA BARBOTINE

Il s'agit d'un petit pot pour boire (hauteur : 10 cm à peu près), ovoïde, au bord oblique incliné vers l'extérieur et fond horizontal ou concave, parfois avec épaule côtelée, qui est considéré comme une variante de la forme Marabini V ; sur la panse se trouve une décoration de rangées de petites perles à la barbotine (Fig. 4, nos 4-8)<sup>32</sup>. L'argile est presque toujours claire et, parfois, comme pour l'exemplaire de Milan, grise.

Il est attesté au Magdalensberg entre 10 av. J.-C. et 0 (Schindler Kaudelka, tav. 37), mais sa diffusion est située en Cisalpine au I<sup>er</sup> s.<sup>33</sup>.

Ce gobelet représente peut-être la continuation des petits pots de l'époque laténienne tardive à protubérences, répandus eux aussi dans la région.

Même si un pot similaire est présent dans la péninsule Ibérique — mais décoré de mamelons (Mayet, tables 68-69) — et dans d'autres lieux italiques<sup>34</sup>, sa concentration dans la région tessinoise est remarquable (Fig. 8) et fait supposer que ces exemplaires proviennent d'une fabrique locale<sup>35</sup>. Ici, on a individualisé deux variantes de la forme, une globulaire et une ovoïde, toutes les deux bien représentées, la première par 20 exemplaires, la seconde par 10 ex. (De Micheli, p. 220).

31 P. A. DONATI, *Archeologia e pietra ollare nell'area ticinese*, dans AA. VV., *2000 anni di pietra ollare*, Quaderni d'informazione del Dipartimento dell'Ambiente, Ufficio Monumenti Storici, Ufficio Musei 11, Bellinzona 1986, p. 71 ss.

32 Décorations Ricci, n. 12/92, p. 322 ; M. T. MARABINI MOEVS, *The roman thin walled pottery from Cosa (1948-1954)*, dans *Memoirs of the American Academy at Rome*, 32, Roma.

33 Sena Chiesa, Pareti sottili, p. 412, Tassinari, p. 43 ; la persistance dans le canton du Tessin se prolonge jusqu'aux trente premières années du II<sup>e</sup> s., cf. Biaggio Simona dans C. Schucany et alii, *Ceramica romana*, p. 230.

34 Par exemple Sena Chiesa, Pareti sottili, nt. 133, à Adria et Portorecanati ; en Ligurie, A. CERESA MORI, *Ceramica a pareti sottili*, dans CAPORUSSO, *Scavi MM3*, vol. 3.1, p. 47 ; en Lombardie orientale, K. TAMASSIA, *Ceramica a pareti sottili*, dans A. M. TAMASSIA (a cura di), *Archeologia di un ambiente padano, S. Lorenzo di Pegognaga (Mantova)*, Accademia Nazionale Virgiliana di Scienze, Lettere e Arti, Classe di Lettere e Arti, 4, Firenze 1996, p. 132, tab. 13, n. 3 ; en Piémont G. ASSANDRIA et C. BERTEA, *Rinvenimento di tombe romane a Pianezza*, dans *Atti della Società Piemontese di Archeologia e Belle Arti*, 8, 1, 1910, tab. 3 et p. 31, n. 18.

35 Simonett-Lamboglia 1967-71, p. 223 ; Sena Chiesa, Pareti sottili, p. 413 ; en plus, le gobelet de forme "Angera 10" est exclusif de la région Verbano-Ticino (Tassinari, p. 43).

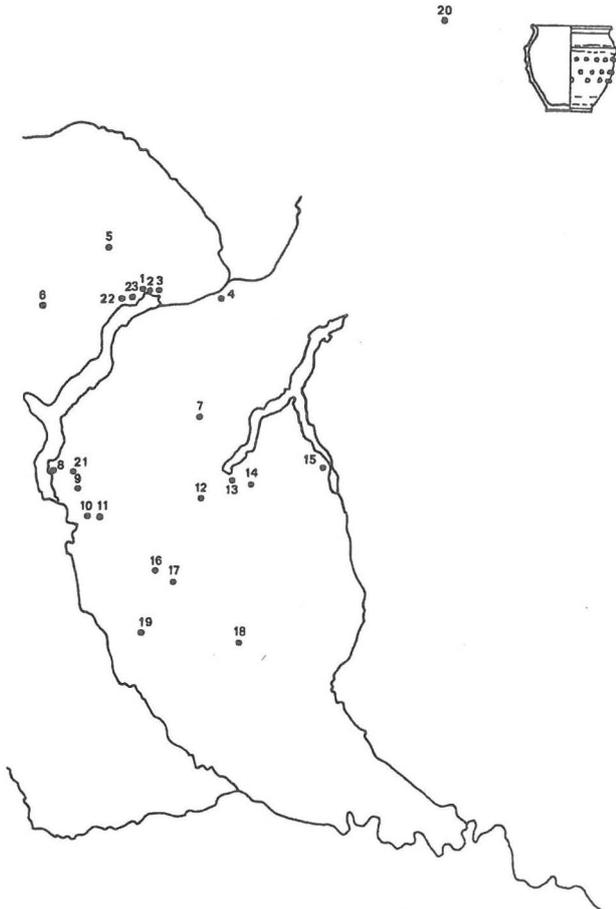


Figure 8 - Carte de la diffusion des gobelets décorés de perles à la barbotine.

- 1 : Muralto ; 2 : Minusio ; 3 : Solduno ; 4 : Giubiasco ; 5 : Moghegno ; 6 : Malesco ; 7 : Melano ; 8 : Angera ; 9 : Mercurio dei Sassi ; 10 : Somma Lombardo ; 11 : Arsago Seprio ; 12 : Olgiate Comasco ; 13 : Camerlata ; 14 : Albavilla ; 15 : Valmadrera ; 16 : Parabiago ; 17 : Legnano ; 18 : Milano ; 19 : Albairate ; 20 : Coira ; 21 : Ternate ; 22 : Arcegno.

## 6. GOBELETS À VISAGE HUMAIN

Ce pot, qui est classé dans la catégorie de la céramique à parois fines (Marabini, forme V-VI), est décoré de visages caricaturaux. L'origine des vases anthropomorphes est très ancienne : des vases naturalistes sont déjà connus au Néolithique en Méditerranée orientale et les «*face urns*» le long du Danube à la même époque, à l'Age du Bronze en Scandinavie et en Allemagne septentrionale, à l'Age du Fer dans la Pologne du Nord<sup>36</sup> ; célèbres sont aussi les «*canopi*» étrusques.

Les vases à visage humain sont répandus en Europe à l'époque romaine, de l'Italie jusqu'à la Grande-Bretagne, surtout le long du cours du Rhin et en partie de celui du Danube<sup>37</sup>. Naturellement, à l'intérieur d'une

si grande diffusion géographique, changent les contextes des trouvailles, le but de l'applique décorée et la caractéristique formelle des vases : de l'Italie, de la Yougoslavie et du Danube moyen proviennent, par exemple, des pots plus petits que ceux de Rhénanie, où ils sont employés comme urnes cinéraires et où, en outre, leur persistance est longue, jusqu'au IV<sup>e</sup> s. (Gose, p. 44). L'emploi change en Grande-Bretagne où ils proviennent presque toujours de plusieurs types de sites et de dépôts rituels (Braithwaite, p. 123 ss) ; au contraire, au Magdalensberg, la grande quantité de ces gobelets fait rejeter l'idée d'un usage cultuel et, probablement, la signification originelle apotropaïque même va s'affaiblir dans le temps (Schindler Kaudelka, p. 130).

En ce qui concerne les pots anthropomorphes italiens, ils sont fabriqués en Italie centrale (à peu près vers le milieu du I<sup>er</sup> s. av. J.-C.) et méridionale (Ricci, décoration 41, p. 321-322 et p. 347). Les gobelets de la plaine du Pô sont tous petits (h. 10 cm environ, sauf un exemplaire d'Aquilée) et proviennent presque toujours de tombes, où ils ne peuvent pas avoir la fonction d'urne cinéraire à cause de leurs dimensions. Seulement les exemplaires de Bergamo et de Milan ont une provenance non funéraire.

On ne connaît pas la fonction de ces gobelets : les décorations font penser à un but apotropaïque puisque des phallus sont présents sur des vases du Rheinland avec des cornes et des langues en dehors<sup>38</sup> ; un phallus décore peut-être aussi l'exemplaire de Muralto, tandis qu'une vulve se trouve sur un gobelet de Arsago Seprio.

La datation des pots cisalpins est comprise entre les époques tibérienne et flavienne (Sena Chiesa, Pareti sottili, p. 414), après le I<sup>er</sup> s., la décoration à visage disparaît, mais elle continue dans les régions transalpines sur des formes plus grandes et morphologiquement différentes.

Comme on peut le constater d'après la carte de diffusion (Fig. 9), ces vases sont bien connus en Cisalpine, mais on observe une concentration en Lombardie occidentale, où ils se présentent parfois avec des caractéristiques particulières.

Il n'est pas facile de déterminer des caractéristiques communes parmi ces vases faits à la main qui sont, par leur constitution, différents entre eux et qu'on cherchait probablement à différencier l'un de l'autre dans la réalisation des visages ; à cause de cela, il n'est pas possible d'affirmer avec sûreté l'existence de fabriques locales, mais quelques éléments peuvent nous aider en ce sens.

On peut distinguer un premier groupe<sup>39</sup> de vases très similaires (Fig. 9, en haut à droite) provenant d'Este, Calvatone, Nave, Crémone, Olgiate Comasco,

36 G. BRAITHWAITE, Romano-British Face Pots and Head Pots, dans *Britannia*, XV, 1984 (ensuite Braithwaite), p. 100 et 115 ; I. UNDSET, Archäologische Aufsätze über südeuropäische Fundstücke, dans *Zeitschrift für Ethnologie*, 22, 1890 p. 109 ss.

37 E. GOSE, *Gefäßstypen der römischen Keramik im Rheinland*, Bonn 1950 (ensuite Gose), nn. 522-529 ; Braithwaite, p. 100.

38 Gose, *ibidem* ; Braithwaite, p. 100. Plusieurs auteurs sont du même avis : A. FROVA, Una necropoli romana a Mercurio dei Sassi (Varese), dans *Sibirium*, IV, 1958-59 (ensuite Frova), p. 14 ; Schindler Kaudelka, *ibidem* ; G. TASSINARI, Realismo e simbolismo di un'olletta fittile antropomorfa romana, dans *Rivista archeologica dell'antica provincia e diocesi di Como*, 170, 1988, p. 150 ss.

39 La répartition en trois groupes a été déjà proposée par les auteurs cités (Frova, *ibidem*, Sena Chiesa, *ibidem*, Tassinari, p. 42).

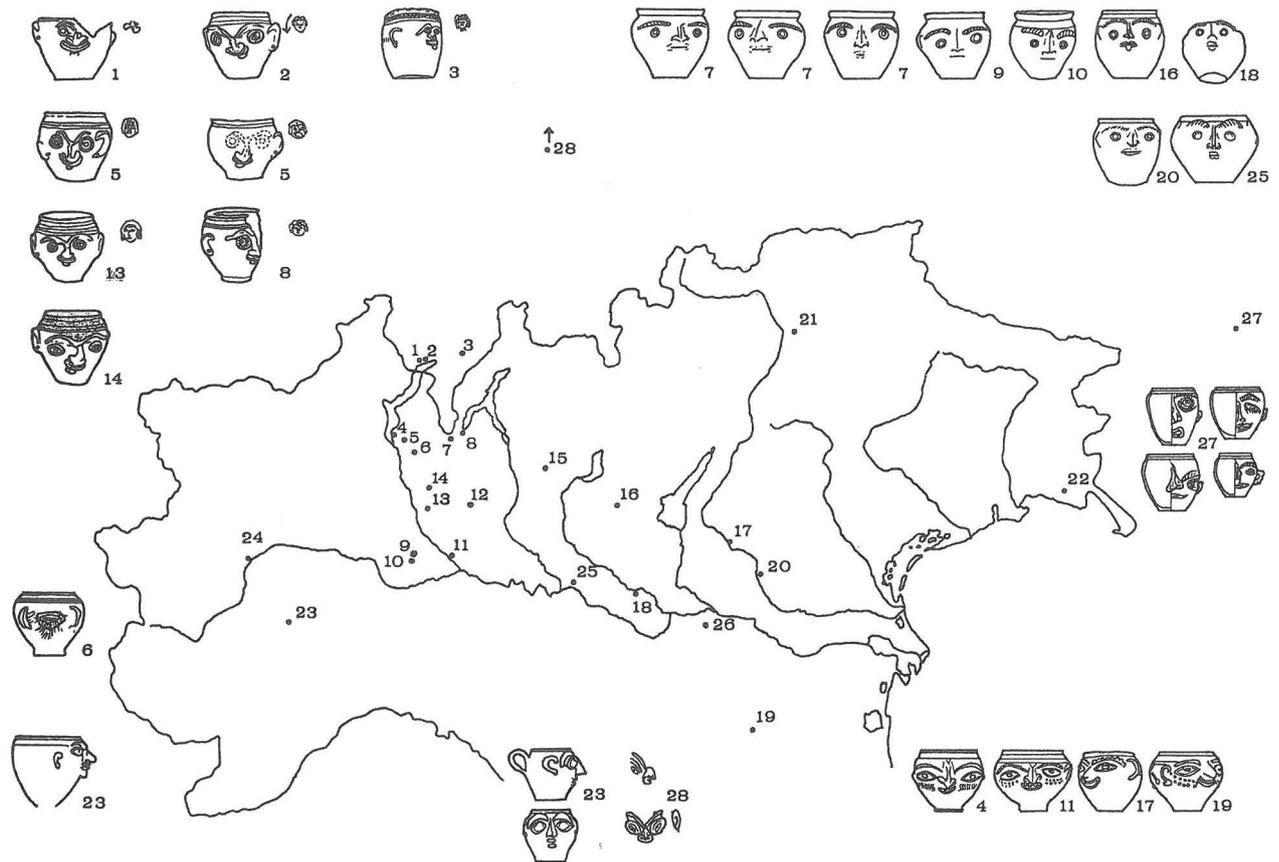


Figure 9 - Carte de la diffusion des gobelets à visage humain (les gobelets ont été dessinés sur la base des publications citées).  
 1 : Muralto ; 2 : Minusio, Cadra ; 3 : Giubiasco ; 4 : Angera ; 5 : Mercallo ; 6 : Arsago Seprio ; 7 : Olgiate Comasco ;  
 8 : Camerlata (Como) ; 9 : Garlasco ; 10 : Valeggio ; 11 : Pavia (Musée) ; 12 : Milano ; 13 : Abbiategrosso ;  
 14 : Legnano (San Giorgio) ; 15 : Bergamo ; 16 : Nave ; 17 : Verona ; 18 : Calvatone ; 19 : Bologna ;  
 20 : Franzine di Villa Bartolomea ; 21 : Bolzano ; 22 : Aquileia ; 23 : Alba (San Cassiano) ; 24 : Torino ; 25 : Cremona ;  
 26 : Pegognaga ; 27 : Magdalensberg ; 28 : Coira.

Garlasco, Valeggio et un exemplaire de Milan, qui ont des visages à relief plat ; ils sont modelés avec la "stecca" d'une façon très simplifiée<sup>40</sup>, la bouche est petite et rendue avec un trait droit, les sourcils sont des longs arcs crénelés, les yeux ronds donnent au visage un air étonné. Ces exemplaires ne proviennent pas nécessairement d'une même fabrique, mais les modèles semblent être les mêmes.

La technique de production change dans le cas des gobelets d'Angera et Pavie (deuxième groupe, Fig. 9, en bas à droite), pour lesquels a aussi été adoptée la décoration à la barbotine : les yeux et le nez de deux pièces sont presque identiques, et même la bouche, dans laquelle les dents sont formées par des petites "perles" ; ces détails nous permettent de croire qu'ils proviennent du même atelier.

A l'intérieur du même groupe, les vases de Bologne et Vérone ont un nez complètement différent des précédents ; celui de Bologne est décoré comme les exemplaires de Pavie et Turin par deux rangées de petites "perles" sur les joues ; celui de Vérone a les

sourcils décorés de "perles" comme les pots de Pavie, de S. Lorenzo di Pegognaga et de Crémone (sur ce dernier tesson, elles sont plus rapprochées).

Au troisième groupe (Fig. 9, en haut à gauche), appartient les vases qui proviennent des lieux autour du Verbano et au sud du Lario (Muralto, Minusio, Mercallo, Abbiategrosso, Legnano, Côme) qui montrent un façonnage plus plastique : la bouche est formée par deux cordonnets concaves immédiatement au-dessous du nez, qui a les narines très marquées ; le nez et les sourcils sont formés par une ligne unique ; au-dessous de la bouche il y a une protubérance.

Le vase de Giubiasco (Fig. 10, a-b) est, à l'évidence, différent même dans la forme, mais le modelage de la bouche, du nez et des sourcils reliés est identique, cet exemplaire montre aussi une protubérance sur le menton.

Les yeux ont souvent les iris formés de petites lignes radiales autour de la pupille. Ce détail est présent aussi sur un tesson de Milan<sup>41</sup>. Les oreilles sont percées pour accrocher des boucles, ce qui n'est pas possible dans

40 Définition de Sena Chiesa, *ibidem*.

41 CERESA MORI, *Ceramica a pareti sottili*, dans Caporusso, *Scavi MM3*, p. 47.



Figure 10a-b - Gobelet à visage humain de Giubiasco latéral, I<sup>er</sup> s. apr. J.-C. (Foto Schweizerisches Landesmuseum).

les pots des groupes précédents à cause du relief mince. Enfin tous ces gobelets (sauf celui de Legnano) ont sur le dos des appliques (masques et peut-être un phallus dans le cas de Muralto, qui est cassé en ce point)<sup>42</sup>.

Par tous ces éléments qui n'apparaissent pas ailleurs, on peut émettre l'hypothèse que ces vases proviennent de fabriques locales ; elles doivent être localisées probablement en Lomellina, une région dans laquelle la fabrication d'objets en argile a bien été attestée ; on y a produit en effet des ornements pour les lits funéraires et des petites statues<sup>43</sup>, dans lesquelles on peut parfois remarquer le même goût pour le grotesque que nous voyons dans les vases anthropomorphes<sup>44</sup>.

Enfin il faut mentionner le gobelet de Arsago Seprio (Annexe 6, n° 6), décoré malicieusement par une vulve entre les deux oreilles, qui représente un "unicum" à l'intérieur du groupe, mais qui adopte la décoration du type plastique comme les derniers pots examinés.

Les vases à glaçure plombifère de Alba et Coire (Fig. 9, en bas au centre) sont à considérer à part, car le premier est un très petit broc (it. boccale n.d.r.), le second un tesson de griffon. Eux aussi sont probablement de provenance locale, puisque le gobelet de Legnano (San Giorgio) –unique parmi les vases "plastiques"– est aussi couvert, au-dessus des sourcils,

de glaçure plombifère<sup>45</sup>. Il s'agit donc d'une autre preuve du lien déjà supposé entre la production à parois fines et celle à glaçure plombifère.

Un gobelet d'Alba (Annexe 6, n° 23)<sup>46</sup> présente des caractéristiques communes aux deux derniers groupes décrits : pour ce vase, on a utilisé la décoration à la barbotine pour les yeux, tandis que le nez, la bouche et la protubérance située au-dessous de celle-ci ont été modelés de façon plastique.

Tous les trois types sont présents dans la région Verbano-Ticino, tandis que dans le reste de la Cisalpine, seuls le premier et le deuxième types sont présents. Le troisième groupe est, par contre, exclusif du canton du Tessin, du Piémont oriental et de la Lombardie occidentale.

Les nombreux pots du Magdalensberg sont, à l'évidence, typologiquement différents (Fig. 9, à droite, au centre).

En conclusion, nous croyons que plusieurs éléments suggèrent la probabilité de l'existence d'une production locale autour du Verbano-Ticino de gobelets à visage humain, au moins de ceux du troisième groupe.

En voici résumés les éléments qui soutiennent cette hypothèse :

- la concentration des vases anthropomorphes dans la région ;

42 Frova pense qu'il y a un lien entre le visage sur le verso du vase et la plaquette sur le recto (Frova, p. 15).

43 M. HARARI, Coroplastica, dans *Angera I*, p. 519 ss.

44 Cf. par exemple l'expression de l'homme *cucullatus* de Dorno (Pavia) dans V. VON GONZENBACH, *Die römischen Terracotten in der Schweiz*, Band B, Bern 1986, p. 53, tav. 29, n. 1.

45 A. Hochuli supposait une provenance locale du gobelet de Coire à cause du type d'argile, cf. A. HOCHULI GYSEL, Keramik, dans A. HOCHULI GYSEL, A. SIEGFRIED WEISS, E. RUOFF, V. SCHALTENBRAND, *Chur in römischer Zeit*, Band I, Ausgrabungen Areal Dosch, Antiqua 12, Basel, 1986, p. 92.

46 F. SCAFILE, Su un vasetto antropoprosopo del Museo Federico Eusebio di Alba, dans *Bollettino della Società per gli Studi Storici, Archeologici e Artistici della provincia di Cuneo*, 67, 2, 1972, p. 141-142.

- le fait que les vases "plastiques" sont répandus seulement dans la région du Tessin et en Lombardie occidentale, tandis que les autres types sont documentés dans d'autres lieux de la Cisalpine (dans la région du Tessin, mais aussi de Côme et de Milan) ;
- les ressemblances parmi les vases (de Muralto, Minusio, Giubiasco, Côme, Mercallo, Abbiategrosso, Legnano, Milan ?) dans le façonnage (nez et sourcils reliés, nez gros et bouche formée par des cordonnets, souvent des yeux avec de petites lignes radiales, protubérance sur le menton) ;
- la présence d'autres caractéristiques, qui n'apparaissent pas ailleurs, comme l'applique sur le dos ou les trous pour les boucles d'oreilles ;
- la liaison avec d'autres produits de la Lomellina.

### 7. GOBELETS OVOÏDES À DÉCOR GUILLOCHÉ

Au début du II<sup>e</sup> s., un gobelet à panse ovoïde, à bord replié à l'extérieur et pied marqué à disque a une grande diffusion dans la région du Verbano (en particulier à Angera). Le décor de la panse est partagé en deux

zones, la partie supérieure est occupée par un guillochis oblique, la partie inférieure par des traits verticaux, séparés par une ou plusieurs rainures (Fig. 11, n<sup>os</sup> 1-3) ; les rainures peuvent être gravées même au-dessus ou bien au-dessous des guillochis (on le voit sur les gobelets de Muralto, Liverpool sotto tombe 14 ou Moghegno tombe 25). D'autres exemplaires présentent la décoration à guillochis sur presque toute la panse, les rainures peuvent manquer (par exemple, Solduno tombes Ba 4, K 3)<sup>47</sup>.

L'argile est jaune rougeâtre et le vernis rouge foncé, mais il existe aussi des exemplaires à pâte beige-gris de la fin du I<sup>er</sup> s. et des exemplaires sans décor. Un gobelet assez particulier est celui de Solduno tombe Ba 8, en argile gris foncé, qui présente une décoration de petits bâtons obliques en relief sur l'épaule et de guillochis sur la panse ; cet exemplaire semble plutôt isolé à l'intérieur du groupe, mais il pourrait se relier à la production de vaisselle à décoration mixte (guillochis et barbotine, cf. *supra*).

La forme du gobelet ovoïde n'est pas d'origine cisalpine, puisque dans l'Italie péninsulaire des vases

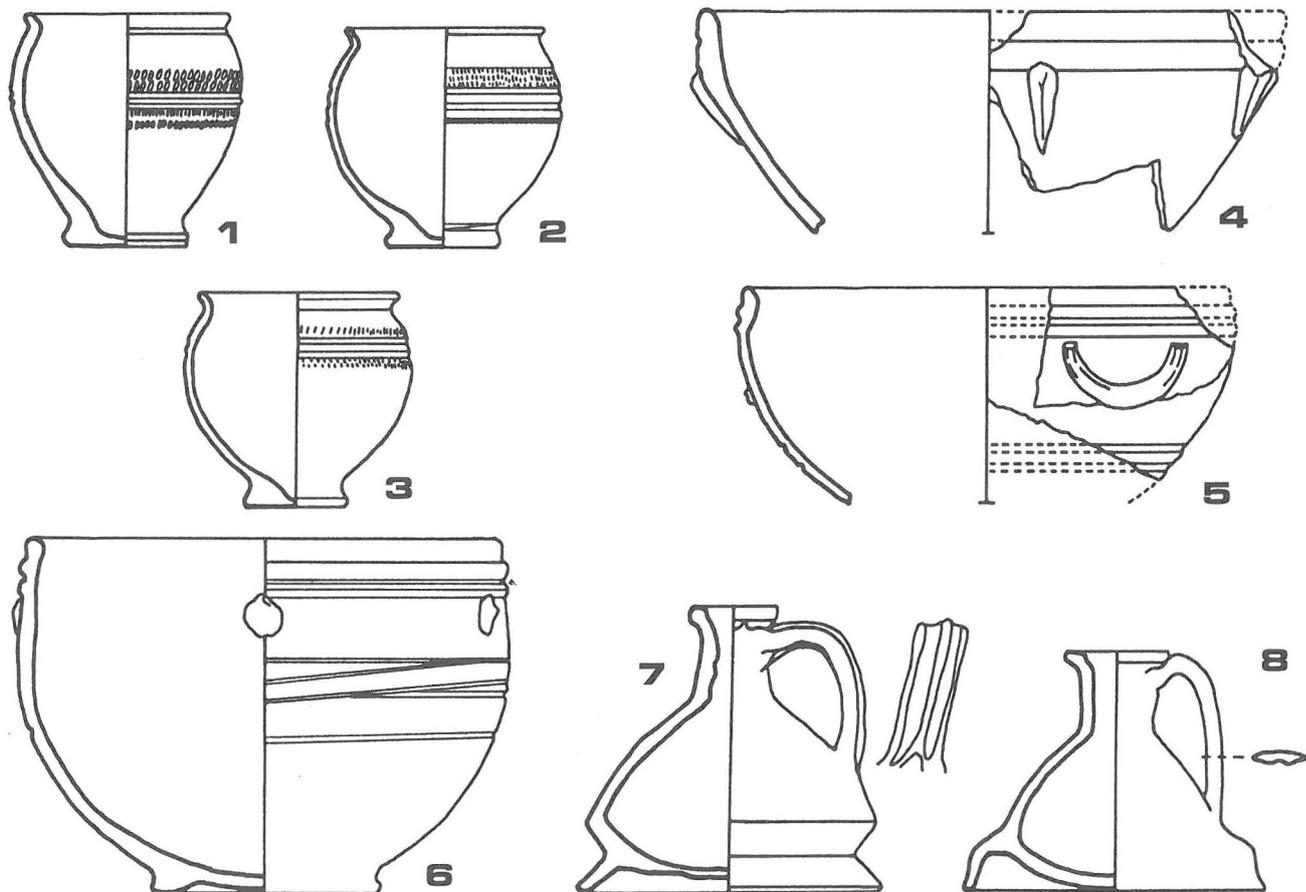


Figure 11 - Formes de probable production locale :  
1-3 : gobelets ovoïdes (I<sup>er</sup> s.-début du III<sup>e</sup> s. apr. J.-C.) ; 4-6 : coupes au bord mouluré (fin du I<sup>er</sup> s.-III<sup>e</sup> s. apr. J.-C.) ;  
7-8 : cruches (fin du I<sup>er</sup> s.-II<sup>e</sup> s. apr. J.-C.).

47 Sena Chiesa, Pareti sottili, p. 416 tav. 83, nn. 7-11 ; Tassinari, p. 44, tav. 19, nn. 6-7 ; p. 62 ; De Micheli, p. 220 fig. 2,24, 2,26, 2,28. Le gobelet de Solduno-tombe K 3 présente le corps globulaire et le pied à anneau, qui le diffère des autres exemplaires du groupe ; il s'agit probablement d'une variante de la même forme ; cf. Donati, Solduno, p. 104, n. 106. Comme variante on peut considérer aussi le gobelet de Muralto, Liverpool basso tombe 14, qui a le fond plat, sans pied, cf. Simonett, p. 82, fig. 64, 3.

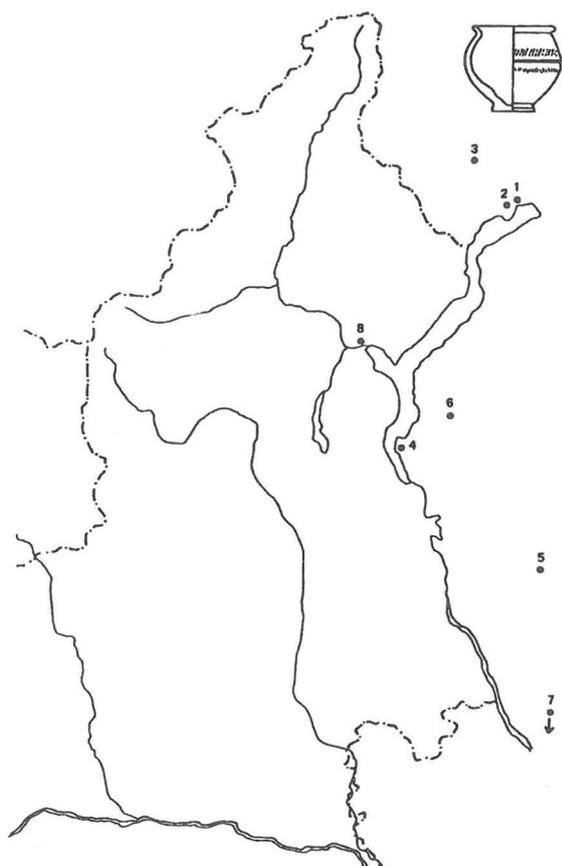


Figure 12 - Carte de diffusion des gobelets ovoïdes.  
 1 : Muralto (deux gobelets) ; 2 : Solduno (cinq gobelets) ;  
 3 : Moghegno ; 4 : Angera (plusieurs exemplaires) ;  
 5 : Legnano ; 6 : Besozzo ; 7 : Garlasco ; 8 : Mergozzo.

similaires sont déjà connus vers le milieu du I<sup>er</sup> s. et sont produits même dans les provinces transalpines. Dans les contextes de la région du Verbano, ces gobelets remplacent les coupes à parois fines guillochées dans la fonction de vaisselle à boire pendant le II<sup>e</sup> s. ; la production continue de manière sporadique après la fin du II<sup>e</sup> s. (Sena Chiesa, Pareti sottili, p. 416-417) (Fig. 12).

### 8. COUPES EN CÉRAMIQUE COMMUNE, À BORD MOULURÉ

Dans le territoire à l'ouest du Lac Majeur (Fig. 13) sont présentes des tasses en céramique grossière décorées de diverses façons, mais toujours plus ou moins hémisphériques. Les dimensions sont remarquables puisque le diamètre est généralement de 20 cm environ, mais il y a aussi des tasses de 34 cm de diamètre. L'argile est claire : beige, orange-rose et orange-rouge. Le revêtement argileux est plus fréquemment foncé, parfois orange-rouge<sup>48</sup>.

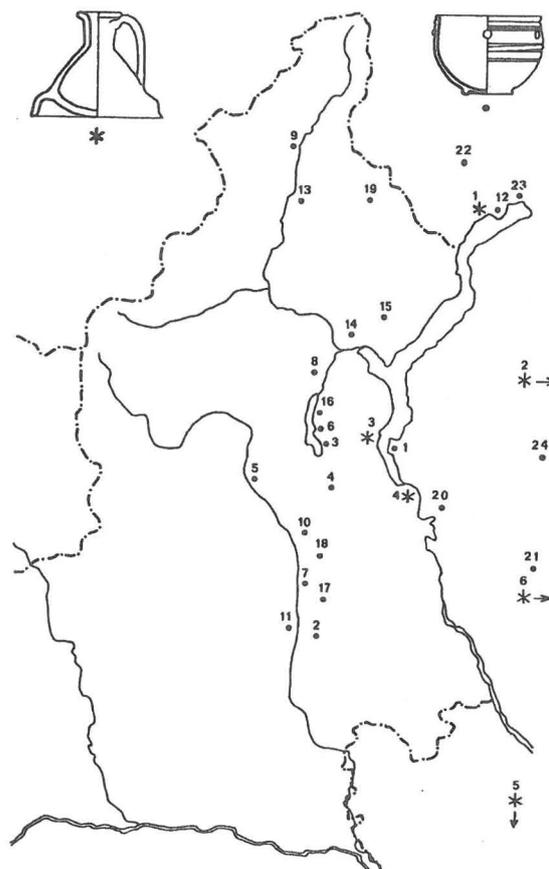


Figure 13 - Carte de diffusion des coupes à bord mouluré (points) et des cruches (étoiles) (la carte de la diffusion des coupes à bord mouluré a été redessinée et complétée d'après POLETTI ECCLESIA, BONINI).

- COUPES.** 1 : Angera ; 2 : Biandrate ;  
 3 : Bolzano Novarese ; 4 : Borgomanero ; 5 : Borgosesia ;  
 6 : Carcegna ; 7 : Carpignano Sesia ;  
 8 : Casale Corte Cerro ; 9 : Cravegna ; 10 : Ghemme ;  
 11 : Greggio ; 12 : Locarno : Muralto ; 13 : Masera ;  
 14 : Mergozzo ; 15 : Miazzina ; 16 : Pettenasco ;  
 17 : Sillavengo ; 18 : Sizzano ; 19 : Toceno ;  
 20 : Arsago Seprio ; 21 : Legnano ; 22 : Moghegno ;  
 23 : Tenero ; 24 : Olgiate Comasco.
- CRUCHES** : 1 : Ascona ; 2 : Milano ; 3 : Arona ;  
 4 : Castelletto Ticino ; 5 : Garlasco-Madonna delle Bozzole ;  
 6 : Abbiategrasso.

Le type plus ancien est représenté par une coupe côtelée (Fig. 11, n° 4) de la seconde moitié du I<sup>er</sup> s. apr. J.-C., qui rappelle précisément les coupes côtelées en verre, elles aussi attestées dans les nécropoles du Locarno et des environs<sup>49</sup> ; au cours du II<sup>e</sup> s., la morphologie de cette coupe s'éloigne du prototype en verre.

Plus tardive est la coupe à bord mouluré, parfois décorée par des appliques (pastilles ou croissants), qui a sa diffusion maximale au II<sup>e</sup> s. (Fig. 11, 5-6), en substitution des vases à parois fines et de terre sigillée qui deviennent de plus en plus rares. La décoration de

48 E. POLETTI ECCLESIA, A. BONINI, Coppe in ceramica comune ad imitazione del vasellame fine da mensa, dans *Quaderni della Soprintendenza Archeologica del Piemonte*, 14, Torino 1986, p. 117 ss. ; Tassinari, p. 217.

49 S. BIAGGIO SIMONA, *I vetri romani provenienti dalle terre dell'attuale Canton Ticino*, Locarno 1991, I, p. 60 ss.

ces coupes imite celle de la vaisselle plus raffinée en céramique ou en métal.

Les coupes au bord mouluré sont également attestées par quelques exemplaires, plus petits (env. 10-15 cm de diamètre), dans le canton du Tessin, dans des contextes funéraires datés entre la fin du I<sup>er</sup> s. et la première moitié du II<sup>e</sup> s. apr. J.-C. ; elles sont encore fréquentes à Angera au II<sup>e</sup> s.<sup>50</sup>. On constate que le II<sup>e</sup> s. constitue une époque de changement du goût dans la vaisselle de table, pendant laquelle les fabriques cisalpines produisent des vases qui remplacent la "vieille" poterie ; un autre exemple est représenté par le gobelet à décor guilloché (cf. *supra*).

Au cours du III<sup>e</sup> s., la production continue mais il semble que la décoration appliquée se raréfie et que les parois des vases s'épaississent.

La grande quantité et la variété de tasses et petites coupes repérées dans quelques sites de la région (une quantité considérable a été trouvée à Ghemme, Novara) et qui ne sont pas connues ailleurs, font supposer que dans cette zone existait une fabrique<sup>51</sup>.

## 9. CRUCHE DITE "MEDICA"

Il s'agit d'une cruche rare et de forme particulière, différente des *olpai* si bien connues dans l'Italie septentrionale et bien cataloguées, qui fournissent des indications utiles à la datation des contextes de fouilles. Le corps est troncoconique et le fond parfois convexe, qui ne permet pas une position stable ; l'argile est du même type que celle des autres *olpai* de la région. La dénomination "*medica*" provient de la fonction supposée à cause de l'association à des instruments de médecin (comme par exemple à Lovere-Bergamo), association qui, en effet, ne se vérifie pas fréquemment<sup>52</sup>.

On connaît seulement un exemplaire en dehors de la région Verbano-Ticino, celui de Lovere-Bergamo, en revanche, sept cruches de ce type proviennent de cette zone et de la Lombardie occidentale (Fig. 13, étoiles).

L'exemplaire de Garlasco est associé à une monnaie de Vespasien, celui de Melano à un gobelet à décor guilloché (II<sup>e</sup> s.) et celui d'Ascona provient d'une tombe datée de 100-150<sup>53</sup>.



## ANNEXES

### avec la bibliographie relative aux lieux cités dans les cartes de diffusion

#### Annexe 1 - Carte de la diffusion des gobelets du type Aco décorés "à panier" (Fig. 2)

1A - Muralto, Park Hotel : P. A. DONATI, Muralto. Park Hotel, dans *Archeologia Svizzera*, 6, 1983, 129, fig. 19. LAVIZZARI PEDRAZZINI, Vasellame tipo Aco, p. 110, n. 21, tav. 11, 7.

1B - Muralto, Park Hotel : LAVIZZARI PEDRAZZINI, Vasellame tipo Aco, p. 128, n. 31, tav. 20, 4.

2 - Solduno : P. A. DONATI, Locarno. La necropoli romana di Solduno, Bellinzona 1988<sup>2</sup>, 96-97, tav. p. 97, n. 13.

3 - Angera : LAVIZZARI PEDRAZZINI, dans Angera I, p. 373-375, tav. 81, 1 et 111, 2.

4A - Milano : LAVIZZARI PEDRAZZINI, Vasellame tipo Aco, p. 111, n. 7, tav. 12, 5.

4B - Milano : A. CERESA MORI, Ceramica a pareti sottili, dans CAPO-RUSSO, Scavi MM3, p. 50, tav. XVI, 7.

5 - Dorno : LAVIZZARI PEDRAZZINI, Vasellame tipo Aco, p. 109 n. 13, tav. 11, 4.

6 - Ostiglia : *ibidem*, p. 109, n. 15 tav. 11,3

7 - Duino : F. SCOTTI MASELLI, Problemi suscitati dai recenti scavi di Duino (Trieste), dans *Atti dei Civici Musei di Storia ed Arte di Trieste*, XIII, 1, 1983, p. 54, tav. 3, 1. LAVIZZARI PEDRAZZINI, Vasellame tipo Aco,

p. 119, n. 7 tav. 15, 7.

8A - Magdalensberg : E. SCHINDLER-KAUDELKA, Die römische Modelkeramik vom Magdalensberg, Klagenfurt 1980, p. 113, tav. 13, 1. LAVIZZARI PEDRAZZINI, Vasellame tipo Aco, p. 118, n. 3 tav. 15, 2.

8B - Magdalensberg : *ibidem*, p. 170 tav. 42, 2. LAVIZZARI PEDRAZZINI, Vasellame tipo Aco, 110, n. 22, tav. 11, 8.

9 - Calvatone : LAVIZZARI PEDRAZZINI, Nuove osservazioni, p. 240.

10 - Ozijek : LAVIZZARI PEDRAZZINI, Nuove osservazioni, p. 240, tav. 3, 9.

#### Annexe 2 - Carte de diffusion (Fig. 5) des gobelets dits "à tulipe" (mise à jour d'après BUTTI RONCHETTI 1991)

1 - Torino : Museo Archeologico (RICCI, p. 278, forme I/186).

2 - Asti : E. FANTAGUZZI, Sulla necropoli dell'epoca romana fuori porta S. Caterina in Asti, dans *Atti della Società di Archeologia e Belle Arti per la Provincia di Torino*, 4, 1883, p. 106, tab. 11, n. 4.

3 - Ornavasso : J. GRAUE, Die Gräberfelder von Ornavasso, Hamburger Beiträge zur Archäologie, Beiheft 1, Hamburg 1974, p. 94 (sept gobelets).

4 - Varese : TASSINARI, p. 56 de Cantello et Varese ; G. QUAGLIA, *Dei sepolcreti antichi scoperti in undici comuni del circondario di Varese*, Varese 1881, tab. 5, n. 86 de Cazzone (n. inv. 46).

5 - Cassano Magnago : M. BERTOLONE, Scoperte archeologiche nell'a-

50 C. M. TOMASELLI, in *Angera I*, p. 461 ss., tipo A/B, tav. 92,21-29.

51 Poletti Ecclesia et Bonini, p. 118. Un autre groupe de coupes hémisphériques, datées du II<sup>e</sup> s. et provenant du territoire entre Sesia et Tessin, présente un décor figuré assez particulier : il est obtenu avec l'emploi de moules et représente les *Matronae*, les déesses si chères aux populations cisalpines. G. SPAGNOLO GARZOLI, Un aspetto dell'iconografia del culto delle Matrone su ceramica comune a rilievo, dans *Quaderni della Soprintendenza archeologica del Piemonte*, 14, 1996, p. 89 ss. Cf. F. LANDUCCI GATTINONI, *Un culto celtico nella Gallia Cisalpina*, Milano 1986 et L. BERTACCHI, Il culto delle *Dominae* ad Aquileia. Traccia per una ricerca storico-topografica, dans *Aquileia Nostra*, 63, 1992, p. 10 ss.

52 Comme pour les catégories céramiques précédentes, fondamentale est l'étude des "*olpai*" de Angera et de l'Italie septentrionale de G. ROVELLI, Ceramica comune : *olpai*, dans *Angera I*, p. 427 ; récemment sur le thème C. DELLA PORTA, N. SFREDDA, G. TASSINARI, Ceramiche comuni, *Olpi*, dans Olcese, p. 187 ss., en particulier p. 195.

53 Nous remercions les amis qui nous ont aidés en ce travail : C. Della Ca', S. Casini, L. Galli, C. Lambrugo, M.-F. Meylan-Krause, I. Nobile, A. Pozzi, M. Ravaglia, A. M. Volonté.

gro gallaratese, dans *Rivista archeologica dell'antica provincia e diocesi di Como*, 102-104, 1931, p. 37, fig. 10.

6 - Arsago Seprio : C. FERRARESI, N. RONCHI, G. TASSINARI, La necropoli romana di Via Beltrami ad Arsago Seprio (VA), dans *Notizie dal chiostro del Monastero Maggiore, Rassegna di studi del Civico Museo Archeologico e del Civico Gabinetto Numismatico di Milano*, 39-40, 1987, p. 170, six exemplaires ; de Via Milano TASSINARI, p. 56.

7 - Novara : M. BERTOLONE, Appunti per uno studio sui Galli, dans *Sibirium*, 9, 1967-69, p. 248 e 269, tav. 8, n.9.

8 - Vigevano (Morsella) : E. A. ARSLAN, Uno scavo stratigrafico davanti al *Capitolium* flavio di Brescia, dans *Atti del CeSDIR*, 4, 1972-73, Milano 1973, p. 120, nt. 37.

9 - Gambolò : G. VANNACCI LUNAZZI, Un aspetto della romanizzazione del territorio : la necropoli di Gambolò - Belcreda (Pavia), dans *Rivista Archeologica dell'antica provincia e diocesi di Como*, 165, 1983, p. 241, tab. 19, n. 10, tombe 9.

10 - Garlasco : G. PONTE, Archeologia lomellina, dans *Bollettino della Società Pavese di Storia Patria*, 16, 2, 1964, tab. 9, nn. 10 et 12.

11 - Ottobiano : G. VANNACCI LUNAZZI, La necropoli romana di Ottobiano, dans *Rivista archeologica dell'antica provincia e diocesi di Como*, 168, 1986, tab. 8, n. 13 et tab. 11, n. 9.

12 - Gropello Cairoli : M. FORTUNATI ZUCCALA, Gropello Cairoli (Pavia). La necropoli romana, dans *Notizie degli Scavi di antichità*, 8, 33, 1979, tombes 10, 23, 24 (avec anses), 25, 29 et p. 71 ; G. ARATA, Problemi di archeologia lomellina : un gruppo di tombe dal podere Panzarasa a Gropello Cairoli, dans *Rivista archeologica dell'antica provincia e diocesi di Como*, 166, 1984, p. 93, n. 2, tab. 11, n. 8 supérieurement bombé comme les bols de Casteggio ; un gobelet à Milan (ARSLAN au n. 8, *ibidem*).

13 - Dorno : M. V. ANTICO GALLINA, La necropoli di Dorno (Pavia). Località San Materno, dans *Rivista archeologica dell'antica provincia e diocesi di Como*, 167, 1985, p. 130, nn. 6-7, p. 132, n. 2.

14 - Lomello : G. PONTE, Antichità lomelline. I. Di una necropoli presso Lomello, dans *Atti della Società di Archeologia e Belle Arti per la provincia di Torino*, 5, 1887, tab. 18, nn. 53-54.

15 - Cassolnovo : G. VANNACCI LUNAZZI, Notiziario archeologico, dans *Bollettino della Società Pavese di Storia Patria*, 36, 1984, tav. 3, n. 8.

16 - Olgiate Comasco : F. BUTTI RONCHETTI, Materiale d'età romana da Olgiate Comasco, dans *Rivista archeologica dell'antica provincia e diocesi di Como*, 168, 1986, nn. 25-26-27.

17A - Camerlata : I. NOBILE, I corredi della necropoli di Villa Soave : analisi e considerazioni, dans AA.VV., *La necropoli romana di Villa Soave, Storia di Capiago Intimiano IV*, Como, 1984, p. 58, nt. 3, Musée de Côme, n. inv. E1265 ;

17B - Albate : A. MAGNI, Notiziario della regione, dans *Rivista Archeologica dell'antica provincia e diocesi di Como*, 53-55, 1907, p. 235.

18 - Capiago Intimiano : E. VASSALLE, I corredi : analisi e considerazioni, dans AA.VV., *La necropoli romana della Mandana di Intimiano, Storia di Capiago Intimiano III*, Como, 1983, p. 198, deux gobelets et NOBILE (au n. 17A), p. 57, deux gobelets.

19 - Cantù : F. BUTTI RONCHETTI, Altri reperti della romanizzazione e di età romana da Cantù, dans AA.VV., *Archeologia a Cantù dalla Preistoria al Medioevo*, Como, 1991, p. 84, n. 11, n. inv. E1731 du Musée de Come.

20 - Cermenate : C. PIOVANI, Ritrovamenti e ricognizioni dall'Appianese al Canturino, dans *Rivista archeologica dell'antica provincia e diocesi di Como*, 150-151, 1968-69, p. 240-241, n. 3.

21 - Albavilla : deux pots au Musée d'Erba.

22 - Fino Mornasco (Socco) : A. MAZZOLA, I materiali della necropoli di Fino Mornasco (località Socco), dans *Rivista archeologica dell'antica Provincia e diocesi di Como*, 174, 1992, p. 99, tav. 3, nn.21-22.

23 - Villachiera : G. ROGNONI, M. L. ZAMPORI VANONI, Villachiera, dans AA.VV., *Riti e sepolture tra Adda e Oglio*, Soncino, 1990, p. 36, n. 6 et p. 38, n. 2.

24 - Cortefranca-Timoline : sept bols conservés dans les Civiche Raccolte Archeologiche di Milano (M. BOLLA, Le necropoli romane di Milano, dans *Notizie dal Chiostro del Monastero Maggiore, Rassegna di studi del Civico Museo Archeologico e del Civico Gabinetto Numismatico di Milano*, suppl. V, 1988, p. 177, nt. 427) ; TASSINARI, p. 56.

25 - Nave : trois bols M. L. ZAMPORI VANONI, Ceramica a pareti sottili, dans L. PASSI PITCHER (a cura di), *Sub ascia, Una necropoli romana a Nave*, Modena, 1987, p. 173.

26 - Cavriana : P. FRONTINI, La ceramica a vernice nera nei contesti tombali della Lombardia, dans *Archeologia dell'Italia settentrionale*, 3, Como, 1985, p. 151 et 214, fig. 4.

27 - Viadana (loc. Salina Vangelo) : E. ROFFIA, Mantova, zona Via Masari/Via Corridoni, dans AA.VV., *Misurare la terra : centuriazione e coloni nel mondo romano, il caso mantovano*, Modena, 1984, p. 49, Musée Civique A. Parazzi, n. inv. C285.

28 - Mantova : ROFFIA (au n. 27), p. 48-49.

29 - Campegine : BOLLA (au n. 24), p. 177, nt. 427.

30 - Bologna : 37 bols de la fabrique de Hilario (M. C. GUALANDI GENITO,

Una fabbrica di fittili nella Bononia augustea : l'officina di Hilario, dans *Atti e memorie, deputazione di storia patria per le province di Romagna*, 24, 1973, p. 280 ss.) ; un de Via Toschi-Palazzo delle Poste et un de Via Rizzoli (*ibidem*, p. 198).

31 - Budrio : M. BERGAMINI, *Centuriatio di Bologna. Materiali dello scavo di tre centuriae*, Roma, 1980, p. 108, tav. 28, n. 600 en céramique commune.

32 - Ficarolo : Musée Archéologique de Rovigo (GUALANDI GENITO au n. 30, p. 298-299, nt. 35).

33 - Adria : U. DALLEMULLE, Corredi tombali da Adria di I sec.d.C., dans *Archeologia Classica*, 27, 2, 1975, p. 275, n. 10, fig. 4, tombe 57 de Ca' Garzoli ; E. MANGANI, Adria (Rovigo). Necropoli in località Ca' Garzoni. Prima Campagna di scavo, 1966, dans *Notizie degli Scavi di Antichità*, 8, 36, 1982, p. 43, fig. 32/i, p. 87, tombe 46, n. 4, dans la nt. 234 trois autres bols : n. inv. 10394 da Ca' Garzoni, n. inv. 223 et 3086 de Canal Bianco ; M. DE MIN, Adria. Località Rettrato. Lo scarico di ceramica romana, dans M. DE MIN et alii, *L'Antico Polesine, testimonianze archeologiche e paleoambientali*, Cat. Delle esposizioni di Adria e Rovigo, Padova, 1986, p. 217 nn. 43-44-45 le premier et le dernier avec anses.

34 - Breonio : L. FRANZONI, *La Valpolicella nell'età romana*, Verona, 1982, p. 141, deux bols.

35 - Pavia : M. C. GUALANDI GENITO (au n. 30), p. 301, nt. 39, six bols dans le Musée Civique Archéologique de provenance inconnue, aucun bombés.

36 - Tortona : RICCI, p. 278, forma I/186 ; E. ZANDA, Scheda V93 Tortona - Necropoli di corso Repubblica (1992), tombe 57, n. 5, bombé supérieurement, dans AA.VV., *Tesori della Postumia*, Milano, 1998, p. 537.

37 - Casteggio : A. FROVA, Una necropoli romana a Casteggio, dans *Bollettino della Società pavese di Storia Patria*, 10, 1-2, 1958, p. 8-11, fig. 5, trois bols bombés.

38 - Milano : BOLLA (au n. 24), p. 177, un bol ; deux autres bols de provenance inconnue dans le Civiche Raccolte Archeologiche, *ibidem*, nt. 427 ; A. CERESAMORI, Ceramica a pareti sottili, dans D. CAPORUSSO (a cura di), *Scavi MM3, Ricerche di Archeologia urbana a Milano durante la costruzione della linea 3 della metropolitana 1982-1990*, vol. 3.1, I reperti, p. 95, tav. 12, nn. 7-9 et dans le même texte A. GUGLIEMMETTI, L. LECCA BISHOP, L. RAGAZZI, Ceramica Comune, tav. 82, n. 15.

39 - Lodi : BOLLA (au n. 24), p. 177, nt. 427, n. inv. 70 du Musée Civique.

40A - Legnano : SAN GIORGIO SU LEGNANO, cinq bols dans le Musée de la ville (TASSINARI, p. 56) ;

40B - CASINA PACE, tombe 18, un bol biconique inférieurement au Musée de la Ville.

41 - San Vittore Olona : dans le Musée de Legnano (tombe 17).

42 - Parabiago : A. M. VOLONTE, Le pareti sottili, dans AA.VV., *Antichi silenzi, La necropoli romana di San Lorenzo di Parabiago*, Cassano Magnago, 1996, p. 187, cinq bols, dont deux biconiques au niveau inférieur.

43 - Canegrate : G. SUTERMEISTER, Avello del I sec. d.C. a Canegrate, dans *Memorie-Società arte e storia di Legnano*, 13, 1952, p. 5-7, nn. 9 et 18, plus un bol très grand (?), p. 5, n. 39.

44 - Bondeno : C. CORNELIO CASSAI, I materiali dell'età romana, dans AA.VV., *Bondeno e il suo territorio dalle origini al Rinascimento*, Casalecchio di Reno, 1988, p. 222, tab. 22, n. 3.

45 - Monza : M. MALBERTI, La necropoli della Monzina, dans *Notizie dal Chiostro del Monastero Maggiore, Rassegna di Studi del Civico Museo Archeologico e del Civico Gabinetto Numismatico di Milano*, 43-44, 1989, p. 35-36, nn. 5-6-7.

46 - Magdalensberg : E. SCHINDLER-KAUDELKA, Die dünnwandige Gebrauchskeramik vom Magdalensberg, Kärntner Museumschriften, 58, Klagenfurt, 1975, p. 78-79, tav. 37, n. 53.

47 - Giubiasco : R. ULRICH, *Die Gräberfelder in der Umgebung von Bellinzona*, Zürich 1914, tab. 53, n. 12 et tab. 72, n. 1.

48 - Imola : F. MERLINI, P. FARELLO, *Pozzo-cisterna romano di Imola, dans Studi e documenti di Archeologia*, 6, 1989-90, fig. 23.

49 - Calvatone : au moins 9 bols S. MASSEROLI, La ceramica a pareti sottili, dans L. PASSI PITCHER (a cura di), *Bedriacum, Ricerche archeologiche a Calvatone, 1.2 Il Campo del Generale : i materiali del saggio 6*, Milano, 1996, p. 86, fig. 76-77 ; EADEM, Ceramica a pareti sottili, dans G. SENA CHIESA-S. MASSEROLI, T. MEDICI, M. VOLONTE' (a cura di), Calvatone romana. Un pozzo e il suo contesto, dans *Quaderni di Acme*, 29, Bologna, 1997, p. 66, au moins cinq gobelets ; TASSINARI, p. 56.

50 - Poviglio : cit. dans MASSEROLI, au num. 49, nt. 56.

51 - Este : M. TIRELLI, Indagine interdisciplinare in terreno Capodaglio a Este (Padova) I, Saggi archeologici, dans *Archeologia veneta*, 7, 1984, fig. 10.

52 - Mendrisio : A. CRIVELLI, *Atlante Preistorico e storico della Svizzera Italiana*, Bellinzona, ristampa 1990, p. 104, fig. 269.

53 - Oleggio : A. M. BARONE, Funzionalità e raffinatezza. La ceramica a pareti sottili, dans G. SPAGNOLO GARZOLI (a cura di), *Conubia gentium. La necropoli di Oleggio e la romanizzazione dei Vertamocori*, Torino, 1999, p. 322, six gobelets.

54 - Brignano Frascata : L. GAMBARO, Materiali ceramici, vetri, manufatti

in pietra e osso, dans G. PANTO' (a cura di), *Archeologia nella Valle del Curone*, Quaderni della Soprintendenza Archeologica del Piemonte, Monografie, 3, fig. 92, p. 142, nn. 24-25.

55 - Reggio Emilia : C. COVIZZI, Reggio Emilia, area del Palazzo di Giustizia, dans G. AMBROSETTI, R. MACELLARI, L. MALNATI (a cura di), *Lepidoregio, Testimonianze di età romana a Reggio Emilia*, Reggio Emilia, 1996, p. 68, tav. 12, n. 14.

56 - Carobbio degli Angeli : M. FORTUNATI ZUCCALA, Una proposta di lettura del territorio di Bergamo in età romana attraverso la cultura materiale, gli insediamenti le necropoli, dans R. POGGIANI KELLER (a cura di), *Carta archeologica della Lombardia, II. La Provincia di Bergamo, I. Il territorio dalle origini all'Altomedioevo*, Saggi, Modena, 1992, p. 138.

57 - Levate : M. FORTUNATI ZUCCALA (au n. 56), *ibidem*.

58 - Acquafredda : TASSINARI, p. 55.

59 - Borgo S. Giacomo : TASSINARI, p. 55.

60 - Cremona : TASSINARI, p. 56.

61 - Corbetta : TASSINARI, p. 56.

62 - Graffignana : TASSINARI, p. 56.

63 - S. Colombano al Lambro : TASSINARI, p. 56.

64 - S. Lorenzo di Pegognaga : K. TAMASSIA, Ceramica a pareti sottili, dans A. M. TAMASSIA, *Archeologia di un ambiente padano*, S. Lorenzo di Pegognaga (Mantova), dans *Accademia Nazionale Virgiliana di Scienze Lettere e Arti, Classe di Lettere e Arti*, 4, Firenze 1996, p. 125-126, deux gobelets dont un bombé.

65 - Angera : TASSINARI, p. 56.

66 - Gerenzano : R. VOLONTE' CLERICI, Gerenzano-fornace Clerici : i materiali della collezione Pacini, dans R. VOLONTE' CLERICI (a cura di), *Prima di noi, Testimonianze archeologiche da Uboldo e Gerenzano*, Saronno, 1996, p. 88.

67 - Voghera : TASSINARI, p. 56.

68 - Abbiategrosso : TASSINARI, p. 56.

69 - Manerbio : TASSINARI, p. 56.

70 - Santa Cristina e Bissone (Bosco di Mezzo) : TASSINARI, p. 56.

71 - Lungavilla (fornace Palli) : TASSINARI, p. 56.

72 - Alagna Lomellina : TASSINARI, p. 56.

73 - Riddes : n. 935 du Musée de Sion.

### Annexe 3 - Carte de diffusion des coupes à décoration mixte dans la région Verbano-Ticino (Fig. 6)

1 - Muralto : SIMONETT, p. 87, Liverpool sotto, tombe 20.

2 - Minusio : SIMONETT, p. 148, Cadra tombe 14.

3 - Solduno (4 pezzi) : DONATI, Solduno, 60 ss., tombes B1, Ba 9, 56.1, 58.12.

4 - Losone Arcegnò : Archive de l'Ufficio beni culturali, Bellinzona.

5 - Moghegno : S. BIAGGIO SIMONA (a cura di), *La necropoli romana di Moghegno*, Guida alla mostra (Cevio 1995), p. 97, tombe n. 13.

6 - Giubiasco : R. ULRICH, *Die Gräberfelder in der Umgebung von Bellinzona*, Zürich, 1914, p. 668, tombe 478, tav. LXXXIV, 11 (avec deux anses) ; tav. LII, 2a (décoration difficile à déterminer).

7 - Tenero : D. SILVESTRINI, La necropoli romana di Tenero, dans *Rivista Storica Ticinese* 14, 1940, p. 325.

8 - Angera (7 pezzi) : SENA CHIESA dans Angera I, p. 402 ss. tav. 10-11, 13-14.

9 - Omavasso : GRAUE, tombe Persona 27, tav. 57, 4.

10 - Santa Maria Maggiore : CARAMELLA, DE GIULI, p. 205, tav. LXXXIII, 5.

11 - Gropello Cairoli : inédit, mentionné dans SENA CHIESA, dans Angera I, 404 nt. 74.

### Annexe 4 - Carte de la diffusion des vases cylindriques (Fig. 7)

1 - Muralto : SIMONETT, p. 60 ss. Liverpool sopra tombes 3 n. 6, 8 n. 2 ; Liverpool sotto tombe 14 n. 5.

2 - Minusio : SIMONETT, p. 137 ss. Cadra tombes 5 n. 14, 29 ; 11 n. 1 ; 14 n. 8 ; 31 n. 5.

3 - Solduno : DONATI, Solduno, p. 198, 1956/S3 n. 41.

4 - Ascona : DONATI *et alii*, 82 ss. tombes S 2, S 5, S 23.

5 - Moghegno : BIAGGIO SIMONA, Moghegno p. 82 ss., fig. p. 40 ; fig. p. 51.

6 - Tenero : D. SILVESTRINI, La necropoli romana di Tenero, dans *Rivista Storica Ticinese* 14, 1940, 328 ss., tombe 37, tav. V, 7 ; tombe 45, tav. II.

7 - Angera : SENA CHIESA dans Angera I, 410 ss. tav. 82, 18-19.

8 - Varese : inédit, cité dans SENA CHIESA dans Angera I, p. 410, nt. 123.

9 - Legnano : (sans auteur), *Breve guida alle sale archeologiche del Museo civico G. Sutermeister*, Legnano, 1984, n. ST 10515-Ar 943, fig. p. 28.

10 - Arsago Seprio : C. FERRARESI, N. RONCHI, G. TASSINARI, La necropoli romana di Via Beltrami ad Arsago Seprio (VA), dans *Notizie dal Chiostro del Monastero Maggiore, Rassegna di Studi del Civico Museo*

*Archeologico e del Civico Gabinetto Numismatico di Milano*, 39-40, 1987, p. 120, tombe 139, n. 4 ; p. 135, tombe 197, nn. 10-11 ; p. 136, tombe 199, n. 1.

11 - Bernate Ticino : cité dans TASSINARI, p. 62, forme "Arsago Seprio 9".

12 - Cernusco sul Naviglio : cité dans TASSINARI, p. 62.

13 - Corbetta : cité dans TASSINARI, p. 62.

14 - Monza : cité dans TASSINARI, p. 62.

15 - Jerago con Orago : cité dans TASSINARI, p. 62.

16 - Olgiate Comasco : cité dans TASSINARI, p. 62.

17 - Oleggio : (2 pièces) G. SPAGNOLO GARZOLI (a cura di), *Conubia gentium. La necropoli di Oleggio e la romanizzazione dei Vertamocori*, Torino, 1999, p. 210 ss., tombe 169, fig. 218 ; tombe 183, fig. 229 ; p. 314 ss., fig. 350, B4.

### Annexe 5 - Carte de la diffusion des gobelets décorés de perles à la barbotine (Fig. 8)

1 - Muralto.

2 - Minusio : SIMONETT, LAMBOGLIA, tables aux p. 221-222.

3 - Tenero : D. SILVESTRINI, La necropoli romana di Tenero, dans *Rivista storica ticinese*, 14, 1940, p. 327.

4 - Giubiasco : R. ULRICH, *Die Gräberfelder in der Umgebung von Bellinzona, Kanton Tessin*, Zürich, 1914, tav. 72, n. 3.

5 - Moghegno : S. BIAGGIO SIMONA, *La necropoli romana di Moghegno, Scavo nel passato di una valle sudalpina*, Cevio, 1995, p. 49.

6 - Malesco : P. CARAMELLA, A. DE GIULI, *Archeologia nell'Alto Novarese*, Mergozzo, 1993, p. 68, tav. 18, n. 2.

7 - Melano : P. A. DONATI, Romanità a sud del Ceresio nelle attuali terre ticinesi, dans AA.VV., *I Romani nel Comasco*, Como 1980, p. 58.

8 - Angera : G. SENA CHIESA, Par. Sott., p. 412-413, tables 82-83 ; G. ROVELLI, Ceramica a pareti sottili, dans Angera II, p. 405, n. 1 ; M. T. GRASSI, Nuovi materiali provenienti dal centro del vicus romano al Civico Museo di Angera (VA), dans *Rivista archeologica dell'antica provincia e diocesi di Como*, 170, 1988, p. 190, n. B12.

9 - Mercallo dei Sassi : A. FROVA, Nuove scoperte a Mercallo, dans *Sibirium*, 5, 1960, fig. 8.

10 - Somma Lombardo : G. SENA CHIESA, Par. Sott., nt. 133.

11 - Arsago Seprio : C. FERRARESI, N. RONCHI, G. TASSINARI, La necropoli romana di Via Beltrami ad Arsago Seprio (VA), dans *Notizie dal Chiostro del Monastero Maggiore, Rassegna di Studi del Civico Museo Archeologico e del Civico Gabinetto Numismatico di Milano*, 39-40, 1987, p. 171-172.

12 - Olgiate Comasco : F. BUTTI RONCHETTI, Materiale d'età romana da Olgiate Comasco, dans *Rivista archeologica dell'antica provincia e diocesi di Como*, 168, 1986, p. 117.

13 - Camerlata : F. BUTTI, Reperti vari da Como e dal territorio, dans AA.VV., *I Romani nel Comasco*, Como, 1980, p. 178, tav. 45, n. 2 ; TASSINARI, p. 58, formes "Como 2" et "Como 3".

14 - Albavilla : S. MAGGI, L'insediamento romano nel territorio di Comum, dans *Rivista arch. dell'antica provincia e diocesi di Como*, 164, 1982, p. 145.

15 - Valmadrera : A. GIUSSANI, Tombe preistoriche e tombe romane, dans *Rivista archeologica della Provincia di Como*, 111-112-113, 1936, p. 109 publié aussi dans I. NOBILE DE AGOSTINI, L'età romana : le necropoli, dans S. CASINI (a cura di), *Carta archeologica della Lombardia, IV. La Provincia di Lecco*, Modena, 1994, p. 215, fig. 143, n. 1.

16 - Parabiago : A. M. VOLONTE', Le pareti sottili, dans AA.VV., *Antichi silenzi, La necropoli romana di San Lorenzo di Parabiago*, Cassano Magnago, 1996, p. 187-188, tab. 28, n. 8 et tab. 41, n. 3.

17 - Legnano : A. M. VOLONTE', Le pareti sottili (au n. 16), p. 188 et nt. 30.

18 - Milano : G. SENA CHIESA, Par. Sott., p. 413, nt. 133 ; A. CERESA MORI, La ceramica a pareti sottili, dans A. CERESA MORI (a cura di), *S. Maria alla Porta : uno scavo nel centro storico di Milano*, Studi Archeologici 5, Bergamo 1986, p. 141, n. 2476, tav. 54, m ; M. BOLLA, Le necropoli romane di Milano, dans *Notizie dal Chiostro del Monastero Maggiore, Rassegna di studi del Civico Museo Archeologico e del Civico Gabinetto Numismatico di Milano*, suppl. 5, 1988, p. 179, tav. 126, n. 10 ; A. CERESA MORI, Ceramica a pareti sottili, dans D. CAPORUSSO (a cura di), *Scavi MM3, Ricerche di archeologia urbana a Milano durante la costruzione della linea 3 della Metropolitana, 1982-1990*, Milano, 1991, vol. 3.1, p. 47, tav. 14, n. 5 ; autres indications dans TASSINARI 1998, p. 58.

19 - Albairate : cité dans TASSINARI, p. 58.

20 - Coire : A. HOCHULI GYSEL, Keramik, dans A. HOCHULI GYSEL, A. SIEGFRIED WEISS, E. RUOFF, V. SCHALTENBRAND OBRECHT, *Chur in römischer Zeit*, Band II, Basel 1991, p. 111, tav. 28, nn. 27-28.

21 - Ternate : G. QUAGLIA, *Del sepolcreti antichi scoperti in undici comuni del circondario di Varese*, Varese, 1881, tav. 5, nn. 85 et 97, tab. 7, n. 137.

22 - Arcegnò : Archives de l'Ufficio beni culturali, Bellinzona.

23 - Solduno : P. A. DONATI, Locarno, la necropoli romana di Solduno, Bellinzona 1979, tombes Ba 8, Ba9 milieu du I<sup>er</sup> s. ; tombes C28, Ba6, 56/2, 58/12, 58/13, 58/15, époque flavienne-trajanae (SENA CHIESA, Pareti sottili, nt. 132).

### Annexe 6 - Carte de diffusion des gobelets à visage humain (Fig. 9)

(les gobelets ont été dessinés sur la base des publications citées)

- 1 - Muralto : C. DELLA CA, *Materiale archeologico proveniente dalla necropoli romana di Muralto Grand Hotel*, tesi di laurea discussa presso l'Università Statale degli studi di Milano, anno accademico 1987-88, relatore G. Sena Chiesa, tav. 15, n. 23.
  - 2 - Minusio-Cadra : SIMONETT, LAMBOGLIA, tombe 28 et p. (321).
  - 3 - Giubiasco : R. ULRICH, *Die Gräberfelder in der Umgebung von Bellinzona Kt. Tessin*, Zürich 1914, Band 2, tav. 84 n. 3.
  - 4 - Angera : SENA CHIESA, Pareti Sottili, p. 413, tav. 82 n. 23.
  - 5 - Mercurio : A. FROVA, Una necropoli romana a Mercurio dei Sassi (Varese) (di un vasetto di cristallo e dei vasi antropomorfi), dans *Sibirium*, 4, 1958-59, p. 12 ss., fig. 12-13.
  - 6 - Arsago Seprio : G. TASSINARI, Realismo e simbolismo di un'olletta fittile antropomorfa romana, dans *Rivista archeologica dell'antica provincia e diocesi di Como*, 170, 1988, p. 147 ss.
  - 7 - Olgiate Comasco : G. SOMAINI, Cimitero romano ad Olgiate Comasco, dans *Rivista archeologica della Provincia e antica diocesi di Como*, 53-55, 1907, p. 138 (trois gobelets).
  - 8 - Camerlata (Como) : V. BARELLI, Scoperte archeologiche fatte in occasione dei lavori per la nuova ferrovia tra S. Giovanni in Pedemonte e S. Carpoforo di Camerlata, nel 1875, dans *Rivista archeologica della Provincia di Como*, 7-8, 1875, tav. 2, n. 2 et publié dans M. UBOLDI (a cura di), *Carta archeologica della Lombardia, III, Como. La città murata e la convalle*, Modena, 1993, p. 116, fig. 74.
  - 9 - Garlasco : G. PONTE, Archeologia lomellina, dans *Bollettino della Società Pavese di Storia Patria*, 16, 1964, p. 197, tav. 8, n. 7.
  - 10 - Valeggio : G. VANNACCI LUNAZZI, La necropoli di Valeggio Lomellina, dans *La necropoli di Valeggio*, Mostra archeologica, Vigevano, 1978, fig. 1.
  - 11 - Pavia (Musée) : FROVA (au n. 5), p. 13, fig. 15.
  - 12 - Milano : Museo Archeologico (SENA CHIESA (au n. 4), p. 414, nt. 139 un pot à la barbotine et un pot à décoration très simplifiée ; un pot de Via S. Paolo dans M. BOLLA, Le necropoli romane di Milano, dans *Notizie dal Chiostro del Monastero Maggiore, Rassegna di studi del Civico Museo Archeologico e del Civico Gabinetto Numismatico di Milano*, suppl. 5, 1988, p. 63, nt. 175) ; un pot à décor "plastique" de Via Disciplini dans FROVA (au n. 5), nt. 19 ; Un tesson de type "plastique" dans A. CERESA MORI, Ceramica a pareti sottili, dans D. CAPORUSSO (a cura di), *Scavi MM3, Ricerche di archeologia urbana a Milano durante la costruzione della linea 3 della metropolitana 1982-1990*, Milano, 1991, vol. 3.1, p. 47 ; peut-être qu'appartient à cette catégorie un tesson en céramique commune (A. LA-VAZZA, tipo 23, dans A. CERESA MORI (a cura di), *S. Maria alla Porta : uno scavo nel centro storico di Milano*, Studi Archeologici 5, Bergamo, 1986, p. 239, tav. 77, j).
  - 13 - Abbiategrosso : FROVA (au n. 5), p. 12, fig. 14.
  - 14 - Legnano (San Giorgio) : A. M. VOLONTE', La cucina e la mensa, dans A. M. VOLONTE' (a cura di), *Otium et negotium, Aspetti di vita quotidiana in età romana*, Legnano, 1993, p. 53, tav. 4, n. 4 ; le même aussi dans P. DI MAIO, *Lungo il fiume, Terre e genti nell'antica valle dell'Olon*, Legnano, 1998, p. 107.
  - 15 - Bergamo : un tesson décoré à la barbotine, L. TREMEL, Ceramica domestica da una casa romana di Bergamo, dans *Sibirium*, 9, 1967-69, tav. 8, n. 4, puis publié aussi dans M. FORTUNATI ZUCCALA, Gli edifici privati, dans R. POGGIANI KELLER (a cura di), *Bergamo dalle origini all'altomedioevo*, Modena, 1986, p. 130, fig. 127.
  - 16 - Nave (Brescia) : M. L. ZAMPORI VANONI, Ceramica a pareti sottili, dans L. PASSI PITCHER (a cura di), *Sub ascia, una necropoli romana a Nave*, Modena, 1987, p. 175, tav. 21, nn. 8-9.
  - 17 - Verona : A. STENICO, Ceramica, dans *Arte e civiltà romana nell'Italia settentrionale dalla repubblica alla tetrarchia*, Bologna, 1964, tav. 141, n. 298.
  - 18 - Calvatone : G. PONTIROLI, *Catalogo della sezione archeologica del Museo Civico "Ala Ponzoni di Cremona"*, Milano, 1974, n. 276.
  - 19 - Bologna : un pot de provenance inconnue dans une collection privée, mais que nous croyons produit en Italie septentrionale à cause de son décor à la barbotine semblable à celui d'un pot de Turin (I. UNDESET, Archäologische Aufsätze über südeuropäische Fundstücke, dans *Zeitschrift für Ethnologie*, 22, 1890, fig. 33).
  - 20 - Franzine di Villa Bartolomea (Muse de Este) : FROVA (au n. 5), fig. 19.
  - 21 - Bolzano : FROVA (au n. 5), nt. 26, fouilles de S. Lorenzo de Selato.
  - 22 - Aquileia : Musée, urne de grandes dimensions, SCAFILE (au n. 23), p. 141.
  - 23 - Alba (San Cassiano) : "boccalino" à glaçure plombifère dans F. FILIPPI, Necropoli di età romana in regione San Cassiano di Alba, dans *Quaderni della Soprintendenza Archeologica del Piemonte*, 1, 1982, p. 28, tav. 22, n. 9.
- Un pot au décor à la barbotine et "plastico" : F. SCAFILE, Su un vasetto

antropoprosopo del Museo Federico Eusebio di Alba, dans *Bollettino della Società Storica per gli Studi Storici, Archeologici e Artistici della Provincia di Cuneo*, 67, 2, 1972, p. 141.

- 24 - Torino : Musée, SCAFILE (au n. 23), p. 142.
- 25 - Cremona : R. CASSI, La ceramica a pareti sottili proveniente dai "vecchi scavi" di Cremona, p. 89, n. 40 ; un tesson à la barbotine dans A. BREDA, *La ceramica della fornace romana di via Platina in Cremona*, p. 52, n. 18 tous les deux dans G. M. FACCHINI, L. PASSI PITCHER, M. VOLONTE', *Cremona e Bedriacum in età romana*, 1. Vent'anni di tesi universitarie, Milano 1996.
- 26 - Pegognaga : un tesson à décor à la barbotine dans A. M. TAMASSIA (a cura di), Archeologia di un ambiente padano. S. Lorenzo di Pegognaga (Mantova), dans *Accademia Nazionale Virgiliana di Scienze Lettere e Arti. Classe di Lettere e Arti*, 4, 1996, p. 126-127 et 146, n. 34 et encore deux tessons, un au "grand nez droit" et un au nez semblable à ceux des pots de Angera et Pavie.
- 27 - Magdalensberg : E. SCHINDLER-KAUDELKA, Die dünnwandige Gebrauchskeramik vom Magdalensberg, Kärntner Museumsschriften, 58, Klagenfurt 1975, forme 126, 35-36 gobelets.
- 28 - Coire : A. HOCHULI GYSEL, Keramik, dans A. HOCHULI GYSEL, A. SIEGFRIED WEISS, E. RUOFF, V. SCHALTENBRAND, *Chur in römischer Zeit*, Band I, Ausgrabungen Areal Dosch, Antiqua 12, 1986, p. 92, tav. 20, n. 3.

### Annexe 7 - Carte de la diffusion des gobelets ovoïdes (Fig. 12)

- 1 - Muralto : SIMONETT, p. 55 ss., tombes Passalli 28, n. 3 ; Liverpool sotto 14 n. 3.
- 2 - Solduno : DONATI, Solduno, p. 74 ss., tombes Ba 4 n. 56 ; Ba 8 n. 86 ; K 3 nn. 106-107 ; 57.2 n. 156.
- 3 - Moghegno : BIAGGIO SIMONA, Moghegno, p. 102, tombe 25.
- 4 - Angera : SENA CHIESA, Pareti sottili, 416 tav. 82, 7-11.
- 5 - Legnano : cité dans TASSINARI, p. 62.
- 6 - Besozzo : cité dans TASSINARI, p. 62.
- 7 - Garlasco : G. VANNACCI LUNAZZI, La necropoli romana di Garlasco-Madonna delle Bozzole, dans *Sibirium* 16, 1982, p. 108 tombe 10 n. 5.
- 8 - Mergozzo : CARAMELLA-DE GIULI, p. 118, tombe 40, n. 1, tav. XLV.

### Annexe 8 - Carte de la diffusion des coupes à bord mouluré (points) et des cruches (étoiles) (Fig. 13)

Coupes à bord mouluré (la carte de la diffusion des coupes a été redessinée et complétée d'après POLETTI ECCLESIA, BONINI ; les indications bibliographiques sont limitées aux localités ajoutées).

- 1 - Angera.
- 2 - Biandrate.
- 3 - Bolzano Novarese.
- 4 - Borgomanero.
- 5 - Borgosesia.
- 6 - Carcegnana.
- 7 - Carpignano Sesia.
- 8 - Casale Corte Cerro.
- 9 - Cravegna.
- 10 - Ghemme.
- 11 - Greggio.
- 12 - Locarno-Muralto : SIMONETT, p. 117 ss. tombe Muralto, Branca 3 n. 1 ; tombe 4 n. 7.
- 13 - Masera.
- 14 - Mergozzo.
- 15 - Miazzina.
- 16 - Pettenasco.
- 17 - Sillavengo.
- 18 - Sizzano.
- 19 - Toceno.
- 20 - Arsago Seprio : Cit. in TASSINARI, p. 217.
- 21 - Legnano : Cit. in TASSINARI, *ibidem*.
- 22 - Moghegno : BIAGGIO SIMONA, Moghegno, p. 100 tombe 21.
- 23 - Tenero : SILVESTRINI, p. 328, tombe 38, n. 2.
- 24 - Olgiate Comasco : TASSINARI, *ibidem*.

### Annexe 9 - Carte de la diffusion des cruches (Fig. 13) (étoiles)

- 1 - Ascona : P. A. DONATI, F. RONCHETTI BUTTI, S. BIAGGIO SIMONA, Ascona, La necropoli romana, dans *Quaderni d'informazione* 12, Bellinzona 1987, p. 48.
- 2 - Melano : P. A. DONATI, Romanità a sud del Ceresio nelle attuali terre ticinesi, dans AA.VV., *I Romani nel Comasco*, Como 1980, p. 75.

3 - Arona : L. GALLI-C.MANNI, Ritrovamenti archeologici di Castelletto Ticino, dans *Bollettino Storico per la Provincia di Novara*, 2, 1978, p. 46-47 ; un exemplaire inédit de la nécropole de Via Roma, collection Cimelli.

4 - Castelletto Ticino : L. GALLI-C.MANNI (au n. 3), p. 46-47.

5 - Garlasco-Madonna delle Bozzole : G. VANNACCI LUNAZZI, La ne-

cropoli romana di Garlasco-Madonna delle Bozzole, dans *Sibrium*, 16, 1982, p. 108, tav. 6, n. 3.

6 - Abbiategrosso : N. FREDDA, olpe n. 35, dans G. OLCESE (a cura di), *Ceramiche in Lombardia tra II secolo a.C. e VII secolo d.C.*, Raccolta dei dati editi, Documenti di archeologia 16, Mantova 1998, p. 195.



## DISCUSSION

Président de séance : D. CASTELLA

**Anne HOCHULI-GYSEL** : A Coire on était particulièrement intéressé par ces parois fines noires qui sont très fréquentes et, par hasard, dans l'étude des plombifères d'Oberwintherthur s'était glissé un fragment du même groupe avec ces décors composés, guillochés, les traits en parallèles ; tu peux désormais mettre un point à Oberwinterthur et je pense que c'est la même datation. Je pense que c'est le point le plus au nord.

**Simonetta BIAGGIO-SIMONA** : Pour faire une carte de ces coupes à pâte grise et décoration mixte, il y a encore beaucoup à faire car j'ai seulement individualisé les zones proches du Tessin. Au nord des Alpes il y a encore à chercher des comparaisons.

**Anne HOCHULI-GYSEL** : Concernant les vases anthropomorphes, tu te souviens certainement d'un exemplaire à glaçure plombifère, à Coire ?

**Simonetta BIAGGIO-SIMONA** : Oui, bien sûr.

**Anne HOCHULI-GYSEL** : Entre-t-il dans ces groupes, d'après ce que tu as pu voir ?

**Simonetta BIAGGIO-SIMONA** : Je n'ai pas vu ce vase car cette région a été étudiée par Fulvia Butti ; il y a aussi un exemplaire à glaçure plombifère à Alba, dans le Piémont, et je pense qu'on devra les regarder à nouveau. Je ne voulais pas trop élargir, d'autant qu'il y a aussi quelques exemplaires avec des détails assez intéressants. Je crois qu'il y a deux ou trois exemplaires à glaçure plombifère que je n'ai pas vus.

**Anne HOCHULI-GYSEL** : Cè pourrait être des produits d'un même atelier, éventuellement ?

**Simonetta BIAGGIO-SIMONA** : Oui, je le pense. Sais-tu si le vase de Coire a été publié récemment ?

**Anne HOCHULI-GYSEL** : Il est dans le premier volume de la publication. Peux-tu donner de nouvelles informations sur les importations du nord ou du nord-ouest des Alpes dans le Tessin ? On parle toujours de la nécropole de Madrano mais effectivement c'est à l'intérieur des Alpes. Qu'as-tu trouvé dans tes récentes recherches ?

**Simonetta BIAGGIO-SIMONA** : Dans les fouilles récentes, comme à Moghegno, il n'y a pas d'importations de céramiques, par exemple, de sud-gauloises ou du nord des Alpes. Avec les fouilles du métro de Milano, il y a une quantité plus importante d'importations du nord qu'on ne le supposait jusqu'à maintenant. A Angera, pour cette période, il n'y a pas de trouvailles parce que le vicus, entre la fin du II<sup>e</sup> s. et le III<sup>e</sup> s., n'a pas fourni beaucoup de matériel. Mais il est sûr que les importations du nord des Alpes ont été sous-évaluées jusqu'à maintenant.

**Stéfanie MARTIN-KILCHER** : On peut ajouter aussi quelques importations dans le Val Tellina à la même époque, mais pas beaucoup ; alors, cela va plus au sud et c'est toujours le même chemin.

